

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

LE NUMERO: 5 sous.

Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

NOTRE NEUTRALITE

Evidemment, quoi que nous fassions par souci d'être agréable ou le moins désagréable possible à nos lecteurs, il nous sera toujours difficile de contenter tout le monde et... M. Frank Turbide, de Lac-au-Saumon, qui nous a fait tenir la missive suivante en nous renvoyant d'un geste indigné la page d'annonce du Comité libéral, où celui-ci, sous sa signature, rééditait la lettre de M. Boulay à propos des insoumis de 1918:

Le Progrès du Golfe
Rimouski.
Messieurs,
Inclus 80 centins, montant du pour abonnement de votre journal à date.

Je vous renvoie votre journal que vous voudrez bien garder. Je ne voudrais plus le recevoir dorénavant. Inutile d'essayer de tromper le peuple par de fausses représentations qui d'ailleurs ne prennent plus. Il est temps que le peuple se redresse contre certains journaux qui semblent être payés pour répandre une fausse éducation et ainsi tromper le peuple.

Je crois que le peuple va leur donner la leçon nécessaire dans la présente élection.

FRANK TURBIDE.

Dans notre numéro du 11 juillet, nous prévenions nos lecteurs de notre décision de ne prendre fait et cause pour aucun parti ni de faire aucun commentaire sur les programmes politiques des candidats, dans la présente lutte électorale. La raison d'une telle attitude nous a été dictée par le sens du respect des opinions diamétralement opposées qui se partagent notre clientèle d'abonnés, et le désir de faire du Progrès du Golfe, à cause de sa situation exceptionnelle d'unique journal publié dans le district de Rimouski-Matane, un véritable organe de la population et des intérêts régionaux.

Nous savons que le grand obstacle à cette réalisation a toujours été le préjugé politique. Depuis sa fondation, notre journal a sans cesse été indépendant des partis, c'est-à-dire libre et maître de ses opinions, ce qui ne l'empêchait pas de discuter en toute franchise les questions politiques. Son franc-parler lui a valu l'accusation, de la part des libéraux et des conservateurs, d'être une feuille bleue ou rouge, tour à tour vilipendée ou louangée par les uns et par les autres. Que lui a valu, en définitive, cette courageuse indépendance? D'être généralement traité avec malveillance et méchamment dénoncé, dans les divers camps politiques, comme un journal perfide et de mauvaise foi.

Or, il n'est pas vrai, il n'a jamais été vrai que le Progrès du Golfe fut un organe politique, à la solde ou remorque de quelque parti, encore qu'il lui fallut bien, dans l'accomplissement de son rôle de journal indépendant, favoriser occasionnellement certains partis et certains politiciens.

Son ambition est de servir les intérêts régionaux sans préoccupation d'intérêts politiques à protéger ou à ménager. Mais puisque, en vérité, le fait de traiter de sujets politiques — purement politiques — en toute liberté, franchise et indépendance est l'unique obstacle à son expansion et au plein rayonnement de son influence, nous en sommes venu, de nous-même, de nous seul, à la détermination de supprimer cet obstacle de bannir de nos colonnes cette cause de divisions stériles et d'animosités, d'observer surtout une loyale neutralité à l'égard des candidats qui, en ce district, briguent nos suffrages. De sorte que messieurs les libéraux et messieurs les conservateurs ne pourront dorénavant prétexter, pour priver leurs familles de la lecture de notre journal, que le Progrès du Golfe est une feuille attachée et dévouée à un parti ou à l'autre. Voilà l'explication de notre attitude de neutralité...

Et pour que même les politiciens ne puissent dire que le journal régional ne leur est d'aucune utilité, nous leur avons permis l'accès de nos colonnes de publicité comme à toute personne ou corporation qui veut se faire de la réclame ou de la propagande auprès de nos concitoyens. Ils n'ont qu'à payer le prix selon notre tarif, comme l'ordinaire annonceur, pour jouir de tout l'espace qu'ils désirent. Il n'y a rien qui nous fasse rougir à cet égard. Marchent-ils, parlent-ils eux-mêmes, candidats, orateurs, organisateurs, cabaleurs, sans exiger la rétribution de leurs services ou... de leur dévouement? Ne payent-ils pas au propriétaire de la maison ou de l'endroit dans lequel ils adressent la parole à la foule et tiennent leurs comités le loyer demandé, sans que personne n'en soit le moins étonné?

Dès la semaine dernière, notre administration a avisé les agents de M. Fiset et ceux de M. Boulay de la faculté qui leur était donnée de se servir de nos pages d'annonces pour faire leur propre publicité, sous leur propre responsabilité. Ce n'est pas notre faute, à nous, si seul le Comité libéral s'est tout de suite prévalu de cette offre.

Cette semaine, le Comité conservateur veut bien se prévaloir du même privilège, mais d'une façon très parcimonieuse en ne publiant que l'itinéraire de M. Boulay. Qu'on veuille croire que la restriction ne lui a été imposée ni par l'administration ni par la direction de notre journal.

Encore une fois, nous entendons nous abstenir, en la présente campagne électorale, de tout commentaire tendancieux favorable ou défavorable aux partis et à leurs candidats, qui sont libres cependant de s'adresser aux électeurs par la voie de notre journal, de leur transmettre les messages qu'ils désirent, en se servant de ses pages de publicité, comme ils utilisent au besoin cet autre journal qu'est la merveilleuse radio, laquelle irradie sans distinction, avec une égale

UN PEU D'HISTOIRE

La fête nationale française du 14 juillet

Si la fête actuelle du 14 juillet fut décrétée à la demande du député de la Seine, Raspail, à la suite de son fameux discours du 21 mai 1880, au parlement français, il n'en est pas moins vrai que ses origines remontent à une époque bien plus reculée.

Le 14 juillet est la fête nationale de la France. Elle est, par excellence, la fête de la République. Elle rappelle évidemment l'anniversaire de la prise de la Bastille, mais sa signification ne se borne pas à la commémoration de cette événement qui fut plutôt d'ordre moral.

Le 14 juillet 1790 se déroula au Champ de Mars, à Paris, une fête d'une telle envergure qu'on peut affirmer qu'elle fut certainement la plus somptueuse et la plus impressionnante de toutes celles que relate l'Histoire de France. Ce fut la fête de la Fédération. Elle fut celle de la nouvelle constitution du Royaume. Elle fut présidée par Louis XVI devenu le roi citoyen.

Quatre-vingt-trois bannières représentant quatre-vingt-trois départements, les délégués de quatre millions de soldats, tous les corps de l'état, et une foule immense défilèrent devant la famille royale qu'accompagnaient les ambassadeurs de toutes les nations représentées en France.

Talleyrand, évêque d'Autun, et Lafayette, chef de l'état major, reçurent le serment par lequel le roi se déclarait partisan du nouveau régime et jurait de lui être fidèle.

Marie Antoinette, reine de France, présenta son fils aux assistants et, en son nom, répéta la formule du serment. On peut assurer que, ce jour-là, la France entière communia avec ses souverains et que sans la faiblesse de Louis XVI qui écouta imprudemment les conseils de ceux qui faisaient passer leur intérêt propre avant l'intérêt général, le royaume de France était sauvé.

Un an auparavant s'étaient réunis les Etats généraux. Les circonstances étaient tragiques. Des troupes étrangères campaient en plein Paris: au Champ de Mars et à l'Ecole Militaire. Les environs de Paris, Charenton et Sèvres en particulier, étaient occupés par une soldatesque plus avide de pressurer cette riche région française que de sauver la monarchie.

Le 11 juillet, Necker, ce ministre aimé du peuple autant qu'impopulaire à la cour, démissionnait. Le 13, Camille Desmoulins haranguait la foule de la fameuse chaise du Palais Royal, et le 14, à l'aube, le patriote Thuriot se présentait à la prison d'Etat de la Bastille pour sommer son gouverneur, de Launay, d'en ouvrir les portes. Le premier acte violent de la révolution française s'accomplissait et dans la soirée de ce même 14 juillet, la Bastille était la proie des flammes.

Au moment où la mort le prit, le célèbre tribun, Mirabeau, se disposait à prononcer trois grands discours qui furent publiés par son médecin, Cabanis.

Le second de ces discours avait trait aux fêtes publiques. Neuf fêtes étaient prévues: quatre civiles, quatre militaires et une grande fête nationale civile et militaire. Cette dernière était nommée la fête du Serment et de la Fédération. Elle rappelait l'immense manifestation populaire du 14 juillet 1790. Elle devait être purement laïque, "la sévère majesté de la religion chrétienne, écrivait Mirabeau, ne lui permettant pas de se mêler aux danses et aux réjouissances profanes". Elle avait pour but de "conduire les hommes au bien par la route du plaisir."

Telle est la fête du 14 juillet que l'on célèbre présentement en France et dans ses colonies. Elle ne commémore pas, à proprement parler, un épisode révolutionnaire. Condorcet, le grand savant, vota en 1893 pour qu'elle fut maintenue. Lakanal, le premier président de l'Institut de France, s'en déclara hautement partisan et Napoléon lui-même ne l'abrogea que lorsqu'il fut empereur, beaucoup plus dans l'intention de plaire aux émigrés qu'il ralliait à sa cause que de se montrer hostile au souvenir qu'elle rappelait.

Enfin, délégués du Saint Siège et ambassadeurs d'états monarchiques vont, sans craindre un rappel de leur conscience, ni de leurs maîtres, saluer, ce jour-là, le Président de la République Française, — et, au-dessus de lui, la France elle-même.

C.-A. B.

Sympathie du Barreau à M. Amedee Caron

A une assemblée générale du Barreau du Bas St-Laurent, tenue à Rimouski le 17 juillet 1930, à laquelle sont présents MM. A. P. Garon, C. R., Bâtonnier, Elzéar Sasseville, C.R., J. P. Martin, René Asselin, P. E. Gagnon C.R., E.-Auguste Côté, J.J. Jessop, Gérard Simard, Perrault Casgrain, Raoul Fafard, Alphonse Garon, Alphonse Chassé et J.B. Desjardins.

Il est proposé par Monsieur A. P. Garon et Monsieur Elzéar Sasseville, secondé par Monsieur J. P. Martin et Monsieur P. E. Gagnon, et unanimement résolu:

Que les membres du Barreau du Bas St-Laurent ont appris avec chagrin la mort de l'Honorable J. Ed. Caron, père de leur estimé confrère et secrétaire, Mre Amédée Caron;

Que cette assemblée désire exprimer à la famille du défunt et plus spécialement à Mre Amédée Caron, les sincères sympathies du Barreau du Bas St-Laurent;

Qu'une copie de la présente résolution soit adressée à Québec, à Mre Amédée Caron, et aussi des copies au Soleil et au Progrès du Golfe, pour publication.

Vraie copie.

A. P. GARON,
Bâtonnier.

(im) perfection, la parole ardente ou éteinte de messieurs les politiciens, à quelque parti qu'ils appartiennent.

La lutte électorale

Nous sommes en pleine lutte électorale. C'est le moment où doivent s'agiter toutes les grandes questions qui intéressent le pays. C'est aussi celui où les individus sont tenus de se renseigner pour donner un vote intelligent et éclairé. Certes, l'acquisition de ces lumières n'est pas chose facile. Il n'y a rien de si enchevêtré, de si compliqué, de si chaotique que la politique. C'est un labyrinthe où il faut le fil d'Ariane pour s'y conduire avec sécurité. En effet, on y a besoin d'une grande sagacité, d'une totale absence de préjugés pour y démêler le vrai du faux, les passions personnelles des réels intérêts du pays.

La première tâche qui confronte les citoyens est de délimiter clairement les revendications des deux partis, car rien ne ressemble plus à un parti politique que l'autre, et comme le dit la devinette enfantine: c'est la moitié de la lune qui ressemble le plus à l'autre moitié, un libéral ressemble étrangement à un conservateur.

C'est le cas de dire: plus cela change, plus c'est la même chose. Un Français qui avait séjourné plusieurs mois au Canada, qui avait lu les journaux assidûment pour se rendre compte de l'exacte différence entre libéraux et conservateurs, nous avouait qu'il avait échoué, que tous semblaient défendre les mêmes intérêts, les mêmes principes, avec quelques légères variantes accidentelles qui n'affectaient pas le fond de la question. En effet, vous embarrassez maints libéraux et conservateurs si vous leur demandiez d'établir exactement cette différence, de proclamer ce qu'ils veulent, ce qu'ils cherchent, de déclarer avec précision leurs principes fondamentaux; vous verriez que les uns et les autres sont fort empêtrés dans leurs réponses, que tous cherchent et désirent ce qui, au fond, est identique.

Il suit de là que c'est un profond aveuglement, une grande folie de perdre son équilibre, de lutter à outrance, de s'envenimer le cœur, de se troubler l'esprit pour ce qui n'en vaut pas la peine. Et pourtant, que de familles désunies, que d'amitiés sapées, d'esprits aigris, que de querelles entre voisins, d'injures, de paroles blessantes, de propos malveillants, à cause de ces élections! On s'excite, on s'énervé, on se monte la tête, on parle à tort et à travers, on s'échauffe, on dit des choses que l'on regrettera, on fait des démarches dont on aura honte plus tard, on agit ce qu'il y a de moins bon dans la nature humaine, pour des choses dont le nom seul diffère.

Nous ne conseillons pas d'assumer une attitude indifférente, de négliger de voter. Il faut que tout honnête citoyen vote au meilleur de sa connaissance. Chacun peut trouver des arguments suffisants pour justifier et motiver son vote, mais il ne doit pas croire que son voisin est un imbécile s'il ne partage pas ses opinions.

Que la lutte soit donc honorable, sans amertume, sans aigreur, sans acrimonie et sans fiel. Il est temps de stigmatiser la déplorable manie d'avoir recours aux allusions personnelles, de fouiller les vies privées, de compromettre les réputations. C'est une méthode indigne d'un honnête homme et d'un honnête politicien. Les insultes, les personnalités, les éclats de voix ne sont jamais des arguments. Ils sont l'apanage des petits esprits. La courtoisie, la noblesse d'âme, la générosité font plus de partisans que les outrages et les insinuations équivoques. A considérer l'ardeur et la véhémence avec lesquelles certaines gens se jettent dans la mêlée électorale, on serait enclin à croire qu'après les élections c'est le déluge, que tout doit finir avec elles. Pourtant la vie continuera et, comme auparavant, on aura besoin de ses concitoyens, de leur sympathie et de leur amitié. Cependant on se frappe, se gifle et crache comme si l'on devait pouvoir se passer les uns des autres. On se prépare bien des remords et se met en fâcheuse posture pour faire appel à la sympathie générale.

Les paroles, les actes, les écrits survivent à l'oubli. Il faut donc que la modération, le jugement, le tact, la mesure, la discrétion, la prudence soient à la base de toutes les assertions pour qu'elles ne deviennent pas une arme formidable, à l'occasion, contre les irréfléchis qui se les permettent.

Heureux le politicien qui n'a jamais à rougir ou à craindre aucun de ses gestes! C'est une force au milieu des vicissitudes de la popularité.

JEAN de ROHAN.

PAGES A LIRE

Nous recommandons à nos lecteurs et lectrices de donner une attention spéciale à la matière de nos pages intérieures. Ils trouveront dans chacune d'elles des articles remarquablement intéressants, d'une lecture aussi agréable et délicate qu'instructive.

Mort de l'ancien ministre de l'agriculture

La mort soudaine de l'Honorable Joseph-Edouard Caron, ancien ministre provincial de l'Agriculture, a causé une forte émotion en notre province. M. Caron n'était âgé que de 65 ans.

A sa famille et particulièrement à son fils, notre concitoyen, M. Amédée Caron, M. A. L., nos plus sincères condoléances.

NOUS PUBLIONS...

Nous recevons avec plaisir et publions gratuitement toutes nouvelles (sauf les faire-part de mariages et les annonces tarifées) qu'on veut bien nous communiquer par écrit, pourvu qu'elles soient signées, véridiques et non dommageables à autrui.

UNE EQUIPE PRICE PRENDRA PART AU MARATHON.

F.-X. Chasseur, de St-Donat de Rimouski, et Joseph Carrier, de Price, Cte Matane, porteront les couleurs de cette puissante compagnie dans le grand marathon de 500 milles à relais qui partira de Montréal dimanche.

ENTREES FERMEES A MINUIT

Dix-neuf équipes sont inscrites à date dans le marathon international Peter Dawson de 500 milles à relais, qui partira de la Ferme Fletcher dimanche. Les inscriptions fermeront ce soir à minuit pour cette course à laquelle est attachée une bourse de \$10,000, qui sera divisée entre les vainqueurs, et le promoteur Vincent était assuré de l'inscription d'une ou deux autres équipes avant la fermeture des inscriptions ce soir, ou figurent des étoiles telles que Joies Ray, Edouard Fabre, Johnny Salo, Pete Gauruzzi, pour ne nommer que ceux-là.

Une autre équipe canadienne a été ajoutée à la liste, étant composée de F.-X. Chasseur, de St-Donat de Rimouski, et Joseph Carrier, de Price, comté de Matane, ces deux coureurs des bois sont à l'emploi de la compagnie Price et porteront leurs couleurs dans cette course. Ils sont anxieux de tenter leur chance contre la vitesse des étoiles annoncées.

Carrier n'en est pas à sa première expérience dans la course à longue distance ayant pris part au marathon Green Stripe l'hiver dernier alors qu'il se classa quatrième, son expérience aidera beaucoup son compagnon Chasseur qui, bien qu'ayant une forte constitution, n'a cependant aucune expérience dans ces courses organisées.

Fred Desroches, de Montréal, sera le compagnon de Omer Ouellette dans cette course. Desroches fut en tête de la course d'essai de 15 milles à Beaconsfield en juin dernier durant 12 milles et demi, qu'il couvrit dans un temps record alors que le soleil brûlant en raison de lui, et le força à abandonner. Ouellette finit deuxième dans cette course.

Des nouvelles arrivées de Passiac, M. J., le lieu de résidence du fameux Johnny Salo disant qu'il est en splendide condition pour la course dans laquelle il sera le compagnon de Joies Ray. Salo est agent de police et chaque matin avant son travail, il court 15 milles. Salo est marié et père de deux enfants. Madame Salo viendra ici avec lui pour le suivre dans la course, prendre soin de lui et s'occuper de la préparation de ses repas. Salo détient le record du monde pour la course de six jours qu'il a faite en compagnie de Sammy Richman, un autre inscrit dans le Peter Dawson. Ces deux-ci couvriront 750 milles et 310 verges en six jours au Ascot Speedway à Los Angeles, il y a deux ans.

Elmer Cowley, de Clifton, N. J., est un pompier de cette ville qui est inscrit dans cette course, et est hautement estimé comme coureur à longue distance. Cowley fut le héros d'un incendie de \$100,000, à Passiac récemment, et souffrit de brûlures ainsi que de la fumée, mais ne fut pas très incommodé car il retourna au travail le lendemain et continua son entraînement pour le marathon Peter Dawson.

Le marathon partira dimanche à midi exactement de la Ferme Fletcher. Son Honneur le maire Camilien Houde donnera le signal du départ. La course finira au Stadium de baseball le dimanche après-midi suivant, le 27 juillet. Les coureurs termineront leur course sur les routes à Joliette et seront ramnés à Montréal en machine, pour continuer à l'intérieur du Stadium où ils couvriront la distance du marathon, 26 milles et 385 verges à relais. Comme attraction spéciale à cette course il y aura le concours de sac de sable, qui sera la reconnaissance d'un sport très populaire il y a quelques années, et dans lequel les concurrents porteront un sac de sable de 200 livres sur une distance de deux milles ou huit fois le tour au Stade. Il y a déjà 25 inscriptions dans ce concours.

MORT DE MADAME DASTOUS

AU SACRE-COEUR.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame Laetitia Drapeau, épouse de M. Charles Dastous, de N.-D. du Sacré-Coeur. Feu Madame Dastous était âgée de 69 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à N.-D. du Sacré-Coeur lundi dernier, 14 juillet, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à M. Dastous ainsi qu'à ses fils et filles dans leur douloureuse épreuve.

REMERCIEMENTS

—M. Charles Dastous et sa famille, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans le deuil profond qui vient de les frapper.

Un thé vert "de luxe" pour un prix minime

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)

'Tout frais des plantations'

F 74

L'unité sanitaire du comte de Matane

Organisée depuis avril seulement, l'Unité Sanitaire du comte de Matane a déjà à son actif une jolie page d'activités. Grâce à la sympathie bienveillante de la population et surtout à la coopération éclairée de Messieurs les Curés, les membres de l'Unité ont pu déjà réaliser un travail considérable dans toutes les paroisses du comté. L'hygiène est à l'ordre du jour, le champ est vaste et par tous les moyens de propagande à notre disposition, nous serons à pleine main.

Je prends, au hasard, quelques chiffres sur le rapport trimestriel du 1er juillet, comprenant les opérations d'avril-mai-juin.

Trente et une conférences d'hygiène générale et d'hygiène scolaire ont été données devant une assistance d'au-delà de 6000 personnes.

Treize cents enfants d'âge scolaire ont été examinés, alors que 200 bébés ont été vus à domicile après les cliniques de puericulture. Nous avons fait 160 inspections sanitaires, et 4800 pièces de littérature, traitant d'hygiène, ont été distribuées.

Des vaccins et sérums ont été gratuitement donnés contre la variole, la scarlatine et le fièvre typhoïde.

Cette énumération bien qu'intéressante serait longue et j'abrège en disant que le personnel a déjà fourni 2000 heures de travail.

Nous commencerons incessamment la vaccination antidiphthérique. Cette vaccination sera faite sans aucun frais, et nous espérons que la population du comté fera bon accueil à cette mesure nouvelle de prévention. Grâce à la vaccination méthodique contre la "picote", cette pénible maladie est pratiquement disparue de nos campagnes; efforçons-nous maintenant d'enrayer les ravages causés par la diphtérie qui tue nos petits en les prenant à la gorge.

La vie à la campagne

CONSEILS POUR L'ÉTÉ

Beaucoup de gens sont déjà rendus à la campagne, mais un plus grand nombre partent ces jours-ci pour y passer les vacances de leurs enfants.

Pour tous ceux qui quittent ainsi la ville avec les protections diverses qu'elle offre contre les contagions par l'eau, le lait, etc., il y a certaines directions à suivre dans les endroits où l'on va villégiaturer.

La première consiste à s'informer de la qualité de l'eau de boisson. Dans les villages qui sont approvisionnés par un aqueduc, il s'exerce déjà un contrôle assez effectif pour que les dangers, soient, de ce côté-là, réduits au minimum. Cela ne dispense cependant pas de se renseigner avant de partir. Les localités, où par exemple, la fièvre typhoïde, sans être à l'état épidémique, fait souvent des victimes, devraient être évitées. Hors des villages, dans les endroits où l'on s'approvisionne d'eau potable à des puits, il est encore plus nécessaire d'être prudent. A moins que des relevés et des analyses soigneusement faits n'aient démontré que le puits est à l'abri de toute contamination, il faudra toujours faire bouillir l'eau avant de s'en servir, soit comme boisson, soit pour les soins de la toilette.

La nage est un exercice sain, à condition qu'elle se fasse dans une eau propre. Pour n'offrir aucun danger, l'eau dans laquelle on se baigne, devrait être aussi dépourvue de bactéries pathogènes que celle qu'on boit. En nageant, en effet, il est presque impossible de ne pas avaler un peu d'eau et si cette eau est polluée, une gorge suffira pour communiquer une infection. Il faut éviter de se baigner dans l'eau stagnante, ou en bas de bouches d'égouts ou de déversoirs d'eau contaminée par les rejets animaux ou végétaux.

Le lait est aussi à surveiller de très près. Il vient généralement tout droit de chez le producteur, sans passer par aucune usine de pasteurisation. Si le lait est donné par des vaches saines et manipulé suivant toutes les règles de la propreté la plus sévère, il aura sur le lait distribué en ville un avantage précieux: celui d'être tout jeune, quand le lait livré en ville n'est jamais plus jeune que douze heures et qu'il est même le plus souvent vieux de vingt-quatre, trente-six et même quarante-huit heures, si même son âge ne va pas à soixante-douze heures.

Si l'on n'est pas absolument sûr de la pureté du lait, il faut le pasteuriser avant de le consommer. Cette pasteurisation peut se faire facilement à la maison même, au moyen d'appareils qui ne coûtent pas cher, et sans qu'il soit besoin d'y consacrer un temps trop long. Mark Twain disait: "Il vaut mieux être prudent cent fois, que de mourir une fois." De même vaut-il mieux dépenser un peu d'argent et de temps, que de payer ensuite beaucoup d'argent et peut-être de sa vie, pour avoir manqué de prendre les précautions voulues.

Le lait et les autres aliments ne sont pas seulement contaminés à l'endroit de leur manipulation, ils peuvent l'être aussi à la maison même par le manque

Ceci est mon testament...

—Il était beaucoup moins riche que nous le supposions, vous verrez, dit une voix pincée.

—Nous verrons, ma chère, susurra une voix un peu appâtée. C'était pas un mauvais homme, dans l'acception courante du terme. C'était un sauvage, et voilà tout.

—Il était surtout timide. Je l'aimais bien. Quoi qu'il arrive, je regretterai toujours ses bons yeux bleus si clairs qui savaient beaucoup mieux parler que ses lèvres.

—Oh! toi, Henriette, tu es hors concours. Il te léguerait toute sa fortune que je n'en serais pas autrement étonnée.

—Allons, Suzanne, tu n'as plus que cinq minutes à attendre. Ne jugeons pas l'oncle Amédée. Il était bien le maître de ses écus. D'ailleurs, si l'on nous fait appeler chez le notaire, c'est qu'il est question de nous dans ses dernières volontés.

—Bonne âme! L'heure des minaudements est passée. Voilà bien des paroles inutiles, ma pauvre Juliette!

Trois voiles noirs gravissaient à pas lents l'obscur escalier de l'étude de Maître Sureault. Ce sont les sœurs Mizelle, toutes trois assez anxieuses de leur destin. Elles mènent, auprès de leur mère paralysée, une vie assez pénible. Toutes trois travaillent, plus ou moins résignées.

—Entrez, mesdemoiselles; asseyez-vous.

Maître Sureault a les cheveux encore noirs, rejetés en arrière, une barbe légère, ondulée, qui compose un ensemble pas du tout rébarbatif. Le notaire soigneux et terriblement est passé de mode.

En face du grand bureau, que les piles inégales de dossiers font ressembler à une carte en relief de la juve, trois fauteuils ont été disposés. Suzanne, Juliette, Henriette s'y enfoncent par rang d'âge.

Maître Sureault classe les lunettes d'écailles réglementaires, ouvre une chemise de vert parchemin, puis la referme.

—Mesdemoiselles, je vous ai convoquées pour vous faire connaître le document que j'ai sous les yeux. Mais votre oncle Amédée Bonval tient à vous le lire lui-même. Car il est ici présent.

Alors, il presse un bouton et d'un petit meuble en bois de rose s'élève une voix un peu hésitante, mais nette:

—Ceci est mon testament, et, en même temps ma confession...

Maître Sureault ayant enlevé ses lunettes superflues, et renversé dans son fauteuil, les yeux mi-clos, s'apprête à savourer lui-même le discours de son défunt client lorsqu'un cri imprévu lui rend la vue. La surprise a été trop forte pour Henriette. Cette apparition soudaine, cette résurrection de l'oncle A. édeé lui donnent une telle palpitation qu'elle se trouve mal. Ses sœurs, moins sensibles, se précipitent. Maître Sureault, tend le flacon de sels, remède aux émotions brusquées et, d'un geste, non moins prompt, coupe le contact et la parole d'outre-tombe.

L'alerte est courtoise, Henriette, en larmes, s'excuse. Bientôt le disque reprend sa causerie:

—...Mes chères nièces, j'ai été, sur terre un bien pauvre homme (Suzanne pince les lèvres et hausse une épaule), je veux dire un homme sans caractère. Tout ce qui m'est arrivé, en bien comme en mal, est venu en dehors de ma volonté. Pourquoi ne me suis-je pas marié? Je m'interroge en vain. D'exceptionnelles occasions se sont présentées. J'aurais fait, très probablement, un bon mari, un bon père. Pourquoi ai-je vécu dans un étroit appartement de Paris, moi qui avais des terres et qui aimais la campagne? Autre mystère. Pourquoi ne vous ai-je pas partagé de mon vivant la fortune dont je n'avais que faire? Je n'en sais rien. J'aurais du moins joui de votre bonheur si je n'ai pas su profiter de celui que la Providence, semble-t-il, m'avait destiné... Ma pauvre sœur, votre mère, aurait pu me conseiller. J'ai attendu quinze ans qu'elle guérisse. Si je meurs avant elle, qu'elle sache du moins, par vous, que j'ai naturellement pensé à elle et à ses filles, mais sans pouvoir arriver à prendre une décision... Ce qui m'en empêche peut-être, c'est votre caractère à chacune... La justice eût voulu que le partage se fit par tiers, mais comment peser dans la même balance une pimbèche, une mijaurée et une sensitive...

Les trois sœurs sursautent à ces mots si peu flatteurs pour les deux premières... Juliette et Suzanne se soulèvent comme si elles se décidaient à quitter la place.

D'un geste, Maître Sureault les rassure. D'ailleurs, l'oncle se reprend lui-même:

"Je suis bien mal venu à juger les gens, me direz-vous, moi qui, de mon propre aveu, me suis montré si peu à la hauteur de ma tâche, grâce à l'insistance de mes intentions. Que n'ai-je rencontré un censeur brutal! Excusez-moi ou plutôt remerciez-moi de vous tendre le miroir où vous apercevrez enfin vos grimaces."

Pendant l'été, ce sont les bébés qui ont le plus besoin de soins particuliers. Chez ceux qui sont nourris au biberon surtout, il y a obligation de surveiller non seulement la qualité du lait qu'on leur donne, mais leur régime, sinon on les expose à tous les désordres intestinaux si graves à cette période de l'année. Entre leurs repas, on devra leur donner beaucoup d'eau fraîche préalablement bouillie, même dans les cas où l'on a lieu de croire que l'eau est d'une excellente qualité. Avec les bébés on ne saurait jamais prendre trop de précautions.

Une maison établie au milieu d'un bois touffu qui ne laisse pas pénétrer le soleil n'est jamais salubre. Il n'est pas bon de trop sacrifier au désir d'avoir une maison fraîche en été. On devra donc éviter les maisons situées dans des endroits toujours à l'ombre et où le sous-bois est tellement touffu que l'air est stagnant. La sensation de rafraîchissement que l'on se procure en s'éventant n'est pas due à un refroidissement réel de l'air mais au mouvement qu'on lui donne.

Le Service Provincial d'Hygiène.

La maladie de cœur

Le contrôle de la maladie de cœur est plus difficile que celui de la tuberculose. Dans le cas de la tuberculose, nous avons pu décrire la maladie très définitivement, et la population en générale en connaît les symptômes, le traitement qui y convient et ce qu'il faut faire pour la prévenir.

Il n'en est pas ainsi avec la maladie du cœur qui se montre sous maintes formes, chacune ayant ses propres symptômes, et demandant chacune son traitement tout particulier.

Quand une partie du cœur est affectée, nous disons que la personne souffre de maladie organique du cœur. Si l'état est grave ou non dépend de la partie affectée et jusqu'à quel point la maladie est rendue. Il est donc nécessaire que l'état soit bien étudié par le médecin afin que celui-ci puisse ordonner le traitement convenable.

Certains individus souffrent d'anomalies du cœur depuis la naissance, mais la plupart des maladies de cet organe sont causées par d'autres maladies. Les foyers d'infections qui peuvent séger partout dans le corps répandent leurs poisons partout et atteignent ainsi le cœur. Pour cette raison, il faut craindre les amygdalites et les dents malades. Nous voulons aussi signaler le fait que le rhumatisme chez les enfants est matière grave due au fait qu'il affecte parfois le cœur.

Le cœur répond à chaque effort du corps, et généralement il le fait facilement et d'une façon normale. Cependant, il faut nous mettre en garde contre le surmenage à cause du tort que nous pouvons nous faire au cœur.

Pour prévenir la maladie du cœur donc, nous devons nous fortifier par un régime alimentaire convenable, l'exercice, le repos, les habitudes régulières, enfin, tout ce que renferme l'idée d'une vie hygiénique. Nous devons faire enlever les foyers d'infections et exercer une surveillance minutieuse, durant la maladie et à son terme, de ceux qui ont subi l'attaque d'une maladie contagieuse.

La personne qui souffre d'une maladie de cœur peut, grâce à sa manière de vivre, mener une vie utile et agréable. Son régime sera réglé par son médecin et elle apprendra ainsi comment vivre afin de ne pas causer de tort à l'organe malade, et de jouir des activités et des divertissements qui lui sont permis.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

CHAUFFEURS CRIMINELS

La chronique du fait divers rapports encore, ainsi qu'elle le fait régulièrement chaque lundi, plusieurs accidents d'auto dont deux, l'un à Saint-Joseph du Lac et l'autre à Saint-Sébastien, ont eu pour conséquence la mort de trois hommes. Ces accidents ne comprennent pas tous ceux qui ne sont pas signalés aux hôpitaux et à la police des routes: il y a des autos renversées dans les fossés, des collisions de voitures, des abordages de clôtures, de poteaux, etc. Il y a des garages qui, chaque jour de congé, sur les routes rurales, promènent sans



Le Coût Modique de la Santé

Certaines personnes font beaucoup de dépenses pour leur santé et elles ne peuvent pas l'acquiescer. N'importe combien vous dépensiez, la santé ne viendra pas avec de fausses habitudes dans l'alimentation. Un bol de Shredded Wheat avec du lait, tous les matins pour déjeuner, fera beaucoup pour réparer les dommages faits par d'imprudentes coutumes dans l'alimentation. Un aliment simple et nutritif et qui contient tous les éléments dont le corps a besoin—et si facile à digérer.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

arrêt leurs voitures de remorque tant les premières rasades; les verres ou panes de toutes sortes sont nombreuses.

Malgré les exhortations faites par les autorités aux chauffeurs, malgré les conseils et les avertissements, les accidents d'auto se produisent chaque fin de semaine aussi nombreux et graves que dans le passé. Ce ne sont pas les autos dont les organes sont éprouvés, dont la construction atteint la perfection presque, qui sont la cause des accidents où tant de gens perdent la vie ou sont défigurés pour leur vie, mais l'imprudence, la fièvre de vitesse, la folie criminelle des chauffeurs.

La seule conclusion qui s'impose dans l'intérêt commun, c'est d'agir avec plus de sévérité contre les chauffeurs irrespectueux des règlements. Les recommandations du ministre et du sous-ministre des routes ont produit un excellent effet auprès des automobilistes qui ont souci d'un tourisme amélioré et le favorisent, mais sont restées lettre morte auprès d'un trop grand nombre de gens. Il ne reste qu'une chose à faire dans leur cas: sévir.

—La Patrie.

CONTE.

Ste-Angele

—Le 7 juillet a été baptisé, en cette église, Anne-Marie-Gisèle Gauthier, fille de M. et Mme Epiphane Gauthier, (Rose Côté) Parrain et marraine, M. et Mme E.-Baptiste Côté, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Côté.

T'a pas ?



T'a pas, des fois, essayé une bonne BLACK HORSE? Ça aide à ramener l'harmonie dans un ménage. P. 95

dites simplement—

"Bière Kingsbeer"

Black Horse Dawes s.v.p.!!

Le Progres du Golfe

RIMOUSKI, 18 JUILLET 1930

A propos du sport le plus noble

Les courses de chevaux

La saison des courses de chevaux bat son plein chez nous. Les fervents du plus noble des sports rivalisent d'adresse—ceux qui font courir, entraînent et montent les chevaux—les amateurs et les parieurs rivalisent de persévérance, d'habileté et aussi d'élégance.

Ce sport est-il anglais? Ce sport est-il français? On ne peut répondre sans crainte qu'il appartient aussi bien à un pays qu'à l'autre.

Tout d'abord l'origine des courses.

Il était une fois, dans un pré vert de l'Angleterre, un étalon arabe qui jouait, toute proportion gardée, le rôle d'un certain personnage du harem de Turquie. Les belles juments du vieux sang britannique étaient offertes à de nombreux beaux mâles du même sang. Un jour l'arabe, qui bien qu'arrivé à un certain âge avait encore du nerf et des muscles, rompit son attache et à la grande désolation du propriétaire de la ferme, contracta une alliance aussi rapide qu'inattendue avec une des juments de l'endroit. Quel monstre allait naître de cette union? Eh! bien, le rejeton de l'arabe et de l'anglaise fut un magnifique pur sang anglo-arabe qui gagna, avec la plus grande facilité, la plupart des courses qu'il courut.

Il est évident qu'à l'époque dont je parle, le nord de l'Afrique n'appartenait pas encore à la France, mais la France peut pourtant revendiquer le cheval arabe comme sien. En effet, ce ne fut que durant le règne du roi Louis Philippe, qui monta sur le trône en mil huit cent trente, que les courses furent réellement organisées et réglementées. Aussi bien en Angleterre qu'en France, elles ne firent que croître et embellir, et ce fut de ces deux pays que l'usage de faire courir des chevaux soigneusement nourris et spécialement entraînés se perpétua dans l'univers.

Nos ancêtres furent toujours très amateurs de chevaux. Leur élevage en France fut sans cesse très répandu et l'on voyait généralement autrefois des courses locales au cours des réjouissances populaires. Nous avons certes gardé au Canada le goût du cheval et si nous aimons, à l'occasion, suivre les courses, nous obéissons à notre instinct, non à l'esprit d'imitation.

La France s'honore d'un grand nombre de superbes champs de courses. Ses deux hippodromes parisiens, Auteuil et Longchamp, sont incontestablement les deux plus beaux du monde. Epsom, New Market, Brighton etc., les plus grands de l'Angleterre, sont loin d'égaler Auteuil et Longchamp.

Si le Derby d'Epsom est plus populaire que le Derby français qui se court à quelques pas du magnifique château de Chantilly, situé à environ trente milles de Paris, les chevaux qui y prennent part sont, quant à la qualité, égaux aux chevaux anglais. Des vainqueurs du Derby français ont souvent gagné d'importantes courses anglaises, et des chevaux ayant figuré dans le Derby d'Epsom ont été plusieurs fois à l'arrivée dans des courses françaises.

Il y a, en France, plusieurs Grands Prix dotés de sommes très importantes. Le Grand Prix de Paris qui rapporte à son gagnant quelque chose comme soixante-quinze mille dollars, le Grand Prix de la Ville de Nice, le Grand Prix de Vichy, le Grand Prix de Pau etc.

Hiver comme été, printemps comme automne, que ce soit course plate, steeplechase ou trot, il y a des courses chaque jour.

Mais c'est au cours du printemps qu'il faut assister aux réunions hippiques. Que de resplendissantes couleurs, que d'élégances évoluant parmi les parterres fleuris!

Ici, c'est la tribune du Jockey Club ou celle du Nouveau Cercle. On peut y voir le type accompli du sportsman parisien: chapeau haut de forme noir ou gris, redingote ou jaquette que barre la lanière à laquelle aboutit la lorgnette.

Plus loin, c'est la tribune du chef de l'Etat, toujours garnie. Le président de la République offre en effet cette place de choix au souverain étranger qui ne manque pas d'être dans la capitale française, ou à quelque ministre ou ambassadeur trop heureux de profiter de l'aubaine.

Un peu plus bas, voici la tribune des dames, dans laquelle, si l'on en juge par les comptes rendus, figurent plus de personnes titrées qu'une République devrait pouvoir en contenir.

Et, ça et là, comme des paquerettes ou des bleuets dans un champ verdoyant, se montrent les mannequins officiels des grandes maisons de couture parisiennes.

A qui se respecte, il n'est pas plus permis d'aller aux courses de printemps en costume d'après-midi que de se rendre à l'opéra autrement qu'en habit noir.

Il y a, en France, une Société organisée pour l'amélioration de la race chevaline—lisez de la race du cheval de pur sang. Puis des sociétés du "Sport de France," des sociétés de courses plates ou d'obstacles, des sociétés de demi sang. Toutes ces organisations fonctionnent le plus sérieusement du monde, ouvrent des comptes courants à leurs abonnés, payent les prix aux gagnants, retiennent le pourcentage destiné à l'entraîneur et au jockey et sont, au surplus, bien qu'indépendantes, sous le contrôle de l'Etat.

Les journaux spécialistes de courses sont également légion. Il y a le Jockey, l'Auteuil-Longchamp, le Paris Sport et plusieurs autres. Il y a même un journal intitulé "La Veine", ce qui ne veut pas dire que les pronostics qu'il donne favoriseraient plus que les autres ses lecteurs.

Quant au pari mutuel, il fait, par an, des millions de profit et l'on ne peut certes l'en blâmer puisqu'il distribue largement une part de ses bénéfices aux différents bureaux de bienfaisance.

Les "bookmakers" sont officiellement supprimés, mais leur commerce prospère quand même car les gros parieurs préfèrent souvent avoir la cote qu'ils offrent plutôt que de s'en tenir à ce que rend le pari mutuel. Ils sont un peu, ces "bookmakers", ce que sont les "bootleggers" chez nos voisins.

Nous pouvons donc, sans crainte, honorer de notre présence nos champs de courses canadiens. Nos aïeux ont aimé le sport hippique et nos cousins de France le maintiennent ferme, et sur un pied d'égalité, avec leurs voisins d'outre-manche.

C. d'O

LES A-COTES DE L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

Les parents du poète

Mistral, dont tous les pays latins ont commencé de fêter le centenaire—il est né le 8 septembre 1830, au mas du Juge, près de Maillanne, en Provence française—c'est, disent les uns, notre Virgile; et c'est notre Homère, disent les autres. Tous ont raison. Il est un poète bucolique, géorgique et civique, comme Virgile; il est un poète épique et naturaliste, comme Homère. Il a incorporé le sentiment et l'art d'Homère au dessein politique de Virgile.

Il est aussi notre Goethe, disent quelques autres plus modernes et qui raffinent davantage. Ils ont encore raison. Tant un grand poète, semblable à une étoile de routes dans la forêt des rêves, s'aborde par plusieurs chemins, est le confluent de multiples inspirations! Mistral redonne au monde moderne, submergé par les apports souvent inhumains de son organisation urbaine et industrielle, les bienfaisantes réalités de la philosophie et de la poésie naturelles. Comme poète, je le trouve même préférable à Goethe: il a su, mieux que lui, englober sa sagesse réaliste en des poèmes, épiques ou lyriques, parfaits. Pour nous Maillanne passe en beauté Weinmar.

—Toutefois, m'objecta un jour un ami, il manque à Mistral le fond orageux de Goethe jeune homme. Il est trop serein; on aimerait parfois en lui la houle tumultueuse qui fit écrire Werther au jeune romantique de Francfort et de Strasbourg, avant qu'il devint le classique apaisé de Weimar.

—Eh bien, lui répondis-je, vous touchez ici à un secret mistralien que je vais vous dévoiler, tel que je l'ai connu de Barrès. Si Mistral n'a pas écrit Werther, quelqu'un de son sang a fait mieux, si l'on ose dire: ce tragique roman, il l'a vécu.

Et voici l'histoire d'amour et de mort qui, je crois bien, n'a jamais été racontée.

Chacun sait, par les Mémoires de Mistral, le second mariage de son père François dont il naquit. Veuf, maître Mistral a cinquante-cinq ans. Une année, lors de la coupe des blés, il remarque derrière les moissonneurs de ses champs, une glaneuse timide. Elle est jolie fille. Il l'interroge avec une bonhomie tout de suite enchantée. Elle est Délaide Poulinet, fille du maire de Maillanne. —Comment! la fille du maire a besoin de glaner? —Eh! oui, explique la belle paysanne; elles sont six filles à la maison, à côté de deux garçons, et lorsqu'elles demandent au père de quoi s'attifer, il leur est répondu: "Mes petites, si vous voulez de la parure, gagnez-en." Et voilà pourquoi Délaide est glaneuse...

Comme dans la Bible et la Légende des Siècles—Ruth et Booz—le maître François Mistral épouse la coquette paysanne, au terme de l'idylle rustique toute pareille à un conte de fées champêtre.

Lorsque, dans l'après-midi du 8 septembre 1830, un garçon de ferme accourt trouver maître François aux champs, pour lui apprendre que sa femme est accouchée:

—Combien en a-t-elle faits? interroge de loin le maître, avec un large sentiment paternel, stupéfié d'avidité.

—Un beau, ma foi.

—Un fils! s'écria-t-il. Que le bon Dieu le fasse grand et sage!

Maître François Mistral fut vraiment exaucé.

On baptisa le nouveau né Frédéric, du nom d'un pauvre petit gars, raconte Mistral, qui, au temps où François et Délaide se parlaient, avait fait gentiment leurs commissions d'amour et qui, peu de temps après, était mort d'une insolation.

Mais Mistral ne dit pas tout. Comme presque toujours, le réel passe en tragédie ou en charme les récits qu'on en fait.

De son premier mariage, d'après Barrès, le père Mistral avait eu un fils, Frédéric, qui s'était tué, à vingt ans, parce que ses parents refusaient de consentir à son mariage avec une Provençale frivole dont il était épris.

C'est à peu près le sujet de l'Arlesienne, popularisé par Alphonse Daudet.

Comprend-on maintenant le sens profond du vœu paternel pour le fils du second lit? "Dieu le fasse grand et sage!" Frédéric Mistral devait être ce qu'il fut: un anti-Werther.

Dès la naissance, il était voué par l'ardente imploration de son père à une sérénité et une sagesse qui devaient compenser la folie de l'autre.

Je comprends le silence de Mistral sur ce drame domestique. Si je me permets de le révéler, c'est que, par l'âme du père Mistral, une atmosphère magnifique de lumière et de courage en recouvre et dissipe l'atmosphère tragique. C'est peut-être aussi qu'il explique la vocation du poète. Je ne sais rien de plus admirable que l'énergie, l'optimisme, la confiance de ce père éprouvé par une fatalité mauvaise. Il eût pu hésiter, sous l'influence d'une superstition légitime, à donner à son second fils un prénom du fils suicidé. Cependant, il n'hésite pas. Ce Frédéric le vengera de l'autre! Il eut raison. Une telle énergie, une telle violence optimiste et lumineuse faite au noir destin ont passé, peut-on croire, dans le nouveau Frédéric et déterminé sa prédestination à la sérénité.

Lorsqu'on célèbre les grands hommes, on devrait faire place davantage aux parents dont ils sont nés et qui les formèrent.

Au seuil de la basilique de Domremy, élevée à l'honneur de Jeanne d'Arc, les statues de ses parents, les deux paysans, Jacques d'Arc et Isabelle Romée, nous accueillent. Ils sont là, en juste gloire, comme les portraits des donateurs au pied d'un vitrail ou d'un tableau magnifiques. Dans les fêtes du centenaire mistralien, il serait juste de ne point oublier Délaide Poulinet, la Ruth de Maillanne, dont Mistral nous a dit dans ses Mémoires la délicate tendresse, ni surtout François Mistral, "le patriarche, le maître, mon seigneur père, bon comme le pain béni", ainsi que l'appelait son illustre fils. Ils sont pour nous les donateurs du grand poète, fort et bien-faisant, de Miroille, de Calendal, de Nerte et du Poème du Rhône.

F. D.

Lac-au-Saumon

Dimanche le 13 courant à 3 heures P. M., eut lieu à la salle paroissiale l'ouverture du bazar sous la direction de Mme Thomas Landry, directrice du Bazar. M. l'abbé Alex Bouillon, curé de la paroisse, accompagné de M. l'abbé Ls-Philippe Canuel, organisateur, fit la bénédiction des nombreux objets. La salle était magnifiquement décorée. Mlle Elise Desrosier, Jeanne Poitras, E. liane St-Laurent ont remis à M. l'organisateur la somme de \$727.00, recettes des soirées et rafles faites par elles.

Aussi remise par le Comité des Da-

mes de \$354.22, comme suit:
Euchre du 23 mars 1930 \$155.07
Soirée du 6 avril \$155.95
Argent, par Mlle Antoinette Lebel \$5.00
Argent, par Mme Philippe Paul \$6.20
Argent, par Mme Damase Thibault \$22.00
Remerciements au zèle et dévouement de ces Dames et demoiselles pour ce magnifique résultat, ce qui permet à Mme Thomas Landry, notre directrice, de procéder à la vente des objets par une recette de \$1,081.22. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses dévouées collaboratrices, plein succès.
Argent, par Mlle Alice Mc Mullen

Les majorités en 1926

DANS NOS COMTES DE L'EST

Les majorités ministérielles dans nos comtés du bas St-Laurent, aux dernières élections générales de 1926, furent les suivantes:

GASPE, l'Hon. Rodolphe Lemieux, 3,949

Bonaventure, l'Hon. Charles Marcl, 1,009

MATANE, M. G.-L. Dionne 5,153

RIMOUSKI, Sir Eugène Fiset 2,697

TEMISCOUATA, M. J.-F. POU-

liot 1,918

A l'exception de l'Hon. Rodolphe Lemieux, tous ces députés de 1926 briguent de nouveaux suffrages comme candidats du gouvernement King. Dans Gaspé, c'est M. Maurice Brasset qui est le candidat ministériel.

Les candidats conservateurs sont, cette année: M. W.-E. Flynn, dans Gaspé; M. Morgan, dans Bonaventure; M.

Henri Larue, dans Matane; M. Hermé-négilde Boulay, dans Rimouski; M. C. E. Dubé, dans Temiscouata.

Reglementation plus severe

En lisant les journaux de Toronto, nous constatons que les magistrats y sont justement sévères pour les chauffeurs d'automobiles qui, même sans avoir causé d'accidents, commettent des imprudences défendues par une réglementation plus sévère que celle de la province de Québec. Par exemple, dans une seule séance d'un tribunal de police, dix jeunes gens ont été condamnés à l'amende et aux frais pour avoir encombré leurs voitures au point de devenir une nuisance ou un danger pour la circulation. Deux autres ont eu le même sort pour avoir chargé leur auto ou un camion de telle façon qu'ils s'exposaient à causer des accidents. Les ré-

glements qui prennent ces précautions sont sages. Ici même, à Québec, que de fois nous voyons les mouvements d'un conducteur gênés par la présence sur son siège de deux autres grosses personnes ou de trois autres personnes. Le nombre de passagers qu'une automobile peut recevoir sur chacune de ses banquettes est désigné par le fabricant. La présence d'un jeune enfant entre deux adultes peut n'incommoder aucunement le chauffeur, mais la marge de sûreté est trop réduite si l'on permet à ne troisième grande personne de gêner les mouvements du conducteur. Que dire alors de l'imprudence de ceux qu'on voit trop souvent passer en vitesse, à quatre personnes plus ou moins entassées sur le siège d'en avant? C'est un risque pour elles, et un risque aussi pour les automobilistes fréquentant les mêmes routes. Les risques de l'automobilisme sont déjà suffisamment graves pour qu'on ne permette pas à l'imprudence des uns et à la sottise des autres de les aggraver.

—L'Événement.

Le "HUIT" qui se vend le plus au monde est le HUDSON

Les statistiques officielles pour les Etats-Unis et tous les chiffres disponibles pour le Dominion du Canada établissent que cette année il a été livré aux consommateurs plus de Hudson Huit que tout autre Huit au monde.

Constatez par vous-même le nombre augmentant de Huit Hudson sur la rue

La Beauté, la Qualité, la Performance, la valeur Hudson mettent franchement en doute la sagesse de payer plus pour un auto. Ils ont fait du Hudson, le Huit qui se vend le plus au monde. Et la force croissante de cette conviction est démontrée par leur nombre toujours augmentant que vous voyez partout.

\$1265 pour le neuf autres modèles à des prix tous aussi attrayants. Grand choix de couleurs. Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

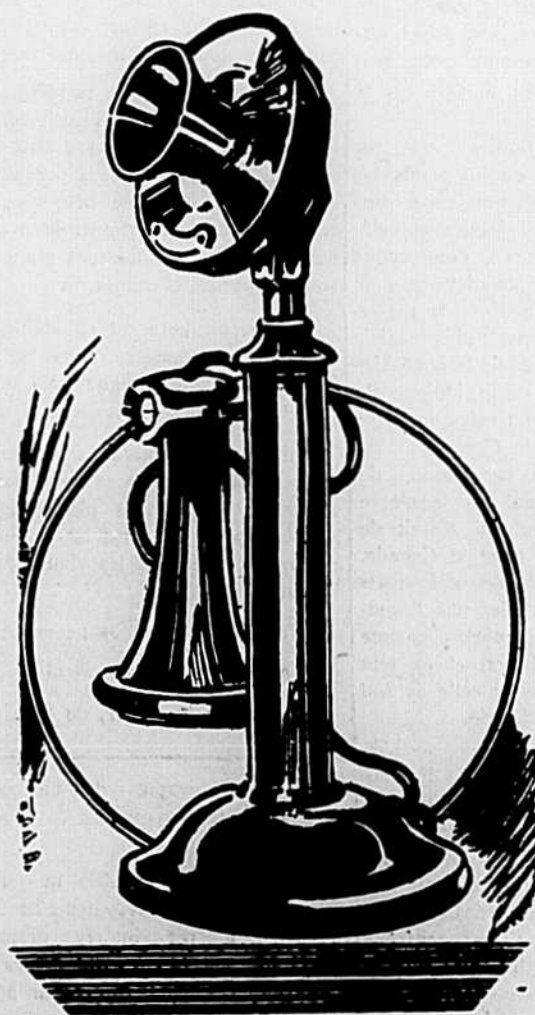
PH. PLANTE RIMOUSKI, QUE.

Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Bonaventure.
N. Collin, Bic.
Thomas Côté, Cap-Chat.
A. Allard, Carleton.
J. C. Jobin, Chandler.

N. Gérard, Gaspé.
Chas. Eug. Gaudreau, Luceville.
Maud Talbot, Matane.
Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Matapédia.
Legare Auto of Mont-Joli Ltd., Mont-Joli.

J. P. Poirier, New Carlisle.
Chas. Bernier, Price.
Dr. A. Dontigny, Ste-Anne Des Monts.
Adrien Bégin, St-Octave.

Il vous verra toujours par longue distance



Le téléphone vous ouvre toutes les portes. "Longue Distance" commande l'attention, donne des résultats immédiats.

Vérifiez votre liste d'entrevues; combien peuvent avoir lieu par "Longue Distance".

Le service est plus rapide et plus économique que jamais. Vous arrivez vite aux faits et réglez en quelques minutes des questions qui autrement exigeraient plusieurs jours.

UTILISEZ "LONGUE DISTANCE".

La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec

Le gant et l'hygiène

Excusssz... ma main nue!

Il fut un temps où le gant était considéré comme un pur ornement qu'un homme bien élevé ne pouvait se dispenser de porter au bal, au théâtre, aux réceptions. S'il en mettait l'hiver, c'était une protection contre le froid, mais il avait toujours soin d'avoir dans sa poche, une autre paire de chevreau fin qu'il mettait une fois entré. C'était aussi le temps où, contradiction inexplicable, on n'osait présenter la main à quelqu'un sans se déganter, ou sans s'excuser à la façon américaine: *Excusez mon gant* — *Excuse my glove*.

Aujourd'hui, on ne porte plus de gants nulle part, excepté l'hiver pour sortir au froid. En été surtout on n'oserait mettre ses gants, non pas parce que c'est chaud, mais parce qu'on a peur des remarques, mais on porte toujours son chapeau, même si on a les cheveux épais et fournis, parce qu'aller nu-tête n'est pas bien porté selon les snobs.

C'est pourtant, si l'on n'est pas chauve, nu-tête qu'on devrait sortir en été, mais ganté.

La main, de tous les membres du corps humain, est celui qui est le plus exposé à ramasser toutes les saletés et tous les germes. Des expériences scientifiques l'ont prouvé, sans qu'on puisse entretenir de doutes. La poignée de main surtout est un véhicule idéal des germes. Aussi l'excuse *mon gant* de la politesse yankee devrait-il être remplacé par *Excusez ma main nue*. Est-il rien de plus répugnant, en dehors du danger des infections, que d'avoir à chaque instant à prendre dans les poignées de mains sales, moites, gluantes, ou, dans les tramways, à se soutenir aux barres ou aux poignées des courroies sur lesquelles se sont essuyées tant de mains inconnues?

On devrait souhaiter que le gant se porte en été chaque fois qu'on sort. Ce n'est, après tout, pas plus chaud et inconfortable qu'un chapeau sur des cheveux épais ou les faux-cols empesés et les vestons d'étoffe sans lesquels un homme se croirait déshabillé.

LA CANONISATION DES MARTYRS CANADIENS

Par Georges Goyau

A la veille de la canonisation des martyrs, M. Georges Goyau, auteur des Origines religieuses du Canada, écrivait dans le "Figaro" le bel article qui suit:

La France religieuse se prépare à passer les Alpes: des pèlerinages s'organisent, attirent chaque jour de nouvelles recrues. Nombreux sont les Français qui veulent être à Saint-Pierre en cette journée du dimanche 29 juin, où la France missionnaire sera à l'honneur: les martyrs canadiens qu'en 1926 Pie XI béatifiait vont être canonisés. L'éclatant témoignage que reçoit ainsi l'héroïcité de leurs vertus doit rappeler à toutes les mémoires françaises la page d'héroïsme qui marque le point culminant de notre épopée canadienne, et que ces Jésuites écrivaient avec leur sang.

Pour les marchands qui venaient à bas commercer, pour les colons qui commençaient à s'installer, les sauvages Iroquois étaient une perpétuelle menace, d'autant plus redoutable que les Hollandais de la Nouvelle-Amsterdam — aujourd'hui New-York — leur fournissaient volontiers des arquesbuses. "La Nouvelle France va se perdre si elle n'est pas fortement et promptement secourue", écrivait dès 1641 le Jésuite Vimont; le commerce des Cent-Associés, la colonie des Français, et la religion qui commence à fleurir parmi les sauvages, sont à bas, si l'on ne dompte pas les Iroquois."

Les secours militaires tardaient. Mais il y avait un autre moyen de "dompter" les Iroquois: c'était de les faire chrétiens, et les Jésuites s'y efforcèrent, en se présentant d'abord comme médiateurs, puis comme apôtres. Quelques années plus tôt, un Jean de Brébeuf, un Antoine Daniel, un Isaac Jogues, un Gabriel Lallemant, un Noël Chabanel, — les saints de dimanche prochain, — paraissaient destinés à faire la gloire de ces collègues du royaume — collège de Rouen, collège d'Eu, collège de Toulon, collège de Bourges, où ils enseignaient les belles-lettres et faisaient bénéficier la foi chrétienne de tous les prestiges de l'humanisme. Leur éducation avait fait d'eux des latinistes consommés; et les seuls épisodes dramatiques qui parussent destinés à scander leurs existences, étaient ces drames latins ou français dont tout bon professeur de rhétorique alignait les hexamètres et dirigeait ensuite l'interprétation.

Mais ces Pères rêvaient de missions. Volontiers leurs imaginations prenaient congé de ces païens avec lesquels les études classiques les avaient mis en amitié, pour s'élever vers d'autres païens, vers les indigènes de cette vallée de Saint-Laurent, dont un de leurs devanciers, le P. Le Jeune, écrivait aux Jésuites de France: "Il n'y a lieu au monde où la rhétorique soit plus puissante qu'au Canada." Ils parlaient donc, avec l'illusion généreuse que leur rhétorique, outre-mer, leur servirait encore de quelque chose, et bientôt ils constataient que ce qui les attendait et ce que Dieu leur demandait d'accepter, c'étaient les souffrances et c'était la mort. "Sortant d'un lieu bien poli, écrivait le P. Brébeuf, vous tombez entre les mains de gens barbares, qui ne se soucient guère de votre philosophie et de votre théologie." Par surcroît, ces "barbares" étaient des nomades; on arrivait pour les "fixer", pour les rendre sédentaires, et tout d'abord on était contraint de les suivre, tandis que, de forêt en forêt, tant bien que mal, ils cherchaient leur vie; si leurs recherches étaient vaines, ils leur restait la ressource d'être anthropophages, et parfois ils en usaient.

LES PHARES D'AUTOMOBILES

La semaine dernière, une jeune fille a succombé aux blessures qu'elle avait reçues au cours d'un accident d'automobile alors qu'un conducteur aveuglé par des phares puissants a perdu le contrôle de sa voiture et l'a précipitée dans un fossé profond, près d'un pont sur la route Montréal-Saint-Jean, passé Laprairie. Nous ne pourrions jamais assez insister sur le danger des phares aveuglants, surtout dans les courbes où le conducteur a besoin de voir la route pour diriger sa voiture. Il est pourtant facile, avec les voitures modernes, de changer l'intensité de ses phares ou leur orientation. Un simple geste et il n'y a plus de danger d'aveugler la voiture qui vient. Ce geste, on le doit au conducteur qui nous dépasse, on le doit au nom de la plus élémentaire courtoisie et au nom de la sécurité elle-même.

Lorsqu'on sait que de ce geste peuvent dépendre plusieurs vies, il faut n'avoir pas de conscience pour refuser de le faire.

Il ne serait pas inutile de rappeler, puisqu'il s'agit de phares et de lumières, qu'il est fort important de tenir en excellente condition tout le système d'éclairage de sa voiture, y compris la lumière d'arrêt. Ce n'est pas après qu'un officier de la circulation vous aura envoyé un avis d'amende qu'il sera temps de gémir. Qu'on y pense avant.

Jean-Louis DUSSAULT.
Le Devoir.

La production mondiale d'aluminium

Le Canada est le deuxième plus grand producteur d'aluminium dans le monde, les Etats-Unis venant en tête. "En raison du maintien des prix à un niveau assez bas, alors que le cuivre a subi des hausses rapides, l'aluminium a remplacé le métal rouge dans de nombreuses applications, notamment dans les industries électriques, automobiles et l'aviation", lisons-nous dans l'Exportateur français du 20 mars. "Il en est résulté que la consommation de ce métal s'est accrue considérablement depuis la guerre.

"La production de l'année 1929 peut être évaluée dès maintenant à près de 270,000 tonnes, contre 226,000 tonnes en 1928 et 104,000 tonnes en 1927. Nous donnons ci-après la participation des pays producteurs:—

	1929	1928
(en tonnes)		
Etats-Unis	90,000	80,000
Canada	40,000	34,000
Allemagne	38,500	30,000
France	29,800	26,500
Norvège	25,000	19,000
Suisse	22,000	21,000
Angleterre	10,000	8,000
Italie	8,000	3,585
Autriche	3,000	3,000
Espagne	1,000	1,000

"On voit que c'est aux Etats-Unis que l'augmentation est la plus accusée, avec 10,000 tonnes, contre 8,500 tonnes.

Les vieux à l'hospice

Il y a quelques semaines, je visitais un hospice que je trouvais rempli entièrement. Pas un seul lit n'était libre toutes les petites places étaient employées, surtout sur l'étage réservé aux vieux et aux vieilles.

Tout en causant avec ces vieillards, l'un d'eux me dit: "Monsieur l'abbé, on n'a pas voulu me garder à la maison." Il est malheureusement trop vrai de constater que l'on ne veut pas garder les vieux à la maison. On les éloigne, on s'en débarrasse de toutes manières, faisant jouer toutes les influences possibles, extorquant des certificats de telle ou telle autre personne afin de placer à l'hospice son vieux père ou sa vieille mère. Ils sont embarrassants, malpropres, disputeux, on invente tout...

"Honore ton père et ta mère, afin de vivre longtemps", dit l'Ecriture. Honore ton père, c'est-à-dire assiste-le dans tous ses besoins, dans ses derniers jours rends-lui sa vieillesse heureuse, fais-le respecter par tes enfants. Heureuses et bénies du Ciel les maisons où les vieux sont respectés et aimés.

Son vieux père ou sa vieille mère est un paratonnerre dans la maison, paratonnerre qui éloigne les malchances et attirent les bénédictions du Ciel.

Jamais ne manquera de pain celui qui a assisté son père ou sa mère dans leur vieillesse. Laissez les places dans les hospices pour les plus abandonnés, et gardez près de vous les vieux qui vous aiment.

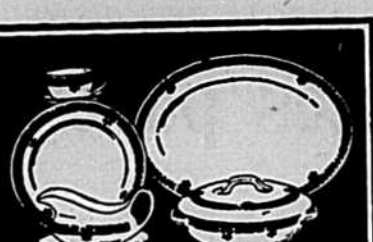
"Honore ton père et ta mère, afin de vivre longtemps".

Le Messager, de Sherbrooke.

création d'un peuple qui aime toujours à se souvenir d'avoir été la Nouvelle-France.

Les Relations annuelles que d'Amérique les Jésuites envoyaient en France joignaient, à cet intérêt dramatique qu'offrent toujours des Actes des Martyrs, la portée historique d'un acte de naissance — l'acte de naissance de la nation canadienne. La mort des apôtres ne laissait aucune autre trace que ces rapides feuilletés, qui s'imprimaient en France pour susciter des vocations nouvelles; sur les sillons glacés qu'ils avaient réchauffés de leur sang, on cherchait en vain leurs tombes. Mais dans ces sillons mêmes une vie s'élevait, et le tragique nécrologe de quelques Jésuites venus de France allait figurer au frontispice de l'histoire canadienne, comme un admirable prologue.

Georges GOYAU,
de l'Académie française.


GRATIS
Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le
THE et CAFE MIKADO
ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES) D'UNE VALEUR DE 30c.
Meilleur que tout autre thé et café du même prix.
Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.
GLOBE TEA CO. MONTREAL
En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

AEROXON
Le plus économique des Papiers-Mouches
VENDU PARTOUT

SAVON BABY'S OWN
Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous
Les Papiers à Mouches
WILSON'S FLY PADS

Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c le paquet.

Bébé est en sureté avec le LAIT EAGLE CONDENSÉ
Livrets Gratuits
Envoyez le coupon
La Cie Borden Limitée
140 St-Paul Ouest, Montréal
Veuillez expédier gratis les livrets
NOM
ADRESSE 603P


WRIGLEY'S
La vivacité est nécessaire. WRIGLEY'S rend alerte et prompt.
Un paquet de 5c peut vous empêcher de vous endormir au volant de votre auto.
Donne de l'énergie.

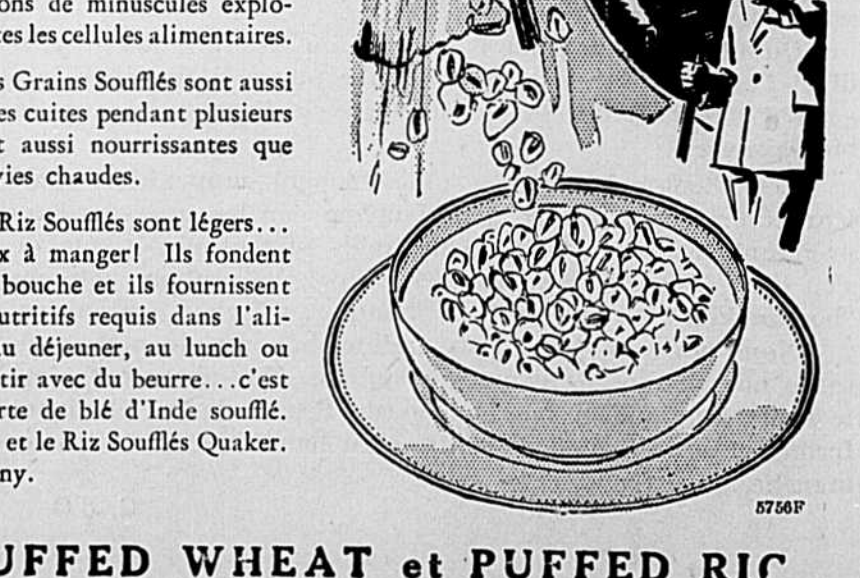

Scies Réparées SCIES SIMONDS
Nous réparons et affilons les scies usagées leur assurant un rendement satisfaisant. Scies nouvelles circulaires et à ruban toujours en stock.
Consultez nous sur vos scies
JIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
MONTREAL - TORONTO
7-29 VANCOUVER - ST-JEAN, N.B.

Grande Excursion de la Chambre de Commerce à L'EXPOSITION DE TORONTO et aux CHUTES NIAGARA
— par train spécial —
PACIFIQUE CANADIEN Du 27 au 30 Aout
Invitation spéciale aux membres et toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.
de Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises.
\$45.00
Renseignements de J.-C. Groves
Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gifford, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

HORAIRE DES BATEAUX 1930.
M.-S.-MAYITA
LUNDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Bersimis, Baie Comeau, Franquelin, St-Nicholas, Godbout, Baie de la Trinité.
MARDI 6.00 a.m.—Départ de Baie de la Trinité pour Godbout, St-Nicholas, Franquelin, Baie Comeau, Bersimis, Arrive à Rimouski vers 6.00 p. m.
MERCREDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Baie Comeau.
MERCREDI 3.00 p.m.—Départ de Baie Comeau pour Rimouski.
VENDREDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Baie Comeau, Franquelin, St-Nicholas, Godbout, Baie de la Trinité.
SAMEDI 6.00 a.m.—Départ de Baie de la Trinité pour Godbout, St-Nicholas, Franquelin, Baie Comeau. Arrive à Rimouski vers 6.00 p.m.
M.-S.-MANICOUAGAN
MARDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Bersimis, Papinachois, Isles aux Outardes, Pointe aux Outardes. Revient à Rimouski mercredi.
JEUDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Bersimis, Papinachois, Isles aux Outardes, Pointe aux Outardes. Revient à Rimouski vendredi.
SAMEDI 8.00 a.m.—Départ de Rimouski pour Bersimis, Papinachois, Isles aux Outardes, Pointe aux Outardes. Revient à Rimouski dimanche.
M.-S.-MARCO POLO
LUNDI 10.00 a.m.—Départ de Matane pour Baie de la Trinité, Isle aux Oeufs, Pentecôte, May Islands, Shelter Bay, Clarke City, Sept Isles.
MARDI 8.00 p.m.—Départ de Sept Isles pour Clarke City, Shelter Bay, May Islands, Pentecôte, Isles aux Oeufs, Baie de la Trinité, Matane.
JEUDI 10.00 a.m.—Départ de Matane pour Baie de la Trinité, Isle aux Oeufs, Pentecôte, May Islands, Shelter Bay, Clarke City, Sept Isles.
VENDREDI 8.00 p.m.—Départ de Sept Isles pour Clarke City, Shelter Bay, May Islands, Pentecôte, Isles aux Oeufs, Baie de la Trinité, Matane.
(SUJET A CHANGEMENTS AVEC OU SANS AVIS)
Pour renseignements s'adresser à:—
La Cie de Transport du Bas St-Laurent Limitée.
J. P. Thibodeau, Gérant. Quait de RIMOUSKI. — Tél. 5886

MINAKI LODGE

Fraicheur des lacs-paradis des bois...
Minaki... délicieuse retraite... vous offre les charmes naturels des lacs et des forêts de l'Ontario Occidental. C'est là qu'un séjour enchanté vous attend au sein de la franche hospitalité du Minaki Lodge. Golf au milieu de la grande nature... yachting, natation... et pêches merveilleuses. Faites de Minaki, cette année, l'objet de vos vacances... ou bien arrêtez-vous en route vers l'Ouest.
Renseignements complets de tous les agents du Canadien National.
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique.

Pour qu'ils soient plus digestibles... ces grains délicieux sont Tirés de Canons
Comment 125 millions d'explosions dans chaque grain rendent le Blé et le Riz Soufflés aussi nourrissants que les céréales cuites
GOUTEZ ces exquis Grains Soufflés! Ils sont préparés d'après une méthode inventée par le professeur Anderson. On commence par renfermer des grains de blé et de riz dans d'énormes canons de bronze, puis on fait tourner ceux-ci dans une fournaise brûlante et, finalement, on les tire. C'est alors qu'il se produit dans chaque grain jusqu'à 125 millions de minuscules explosions qui font éclater toutes les cellules alimentaires.
C'est ce qui fait que les Grains Soufflés sont aussi digestibles que les céréales cuites pendant plusieurs heures, et pratiquement aussi nourrissants que celles qui vous sont servies chaudes.
Et comme le Blé et le Riz Soufflés sont légers... croustillants et délicieux à manger! Ils fondent pour ainsi dire dans la bouche et ils fournissent les précieux éléments nutritifs requis dans l'alimentation. Servez-les au déjeuner, au lunch ou au souper. Faites-les rôtir avec du beurre... c'est comme une nouvelle sorte de blé d'Inde soufflé. Votre épicer tient le Blé et le Riz Soufflés Quaker.
The Quaker Oats Company.

QUAKER PUFFED WHEAT et PUFFED RICE

Le pansement d'urgence

Les accidents: coupures, brûlures, etc., sont toujours nombreux l'été. Aussi croyons-nous devoir donner les conseils suivants:

On devrait toujours, quand l'on va en partie de plaisir à la campagne, se munir d'un nécessaire à pansements d'urgence.

Ce nécessaire doit renfermer d'abord un bon germicide. Le plus pratique est la teinture d'iode. Cette teinture s'évaporant rapidement à l'air, la bouteille doit être bouchée hermétiquement. Même alors elle peut s'évaporer au point que le résidu devienne corrosif; on fera bien d'acheter une nouvelle bouteille au départ plutôt que de se servir de celle qui a passé de longs mois dans la pharmacie à la maison. On peut acheter dans les pharmacies des pansements stériles prêts à servir. Il faut aussi avoir un rouleau de taffetas collant (diachylon) qu'on trouve partout et qui servira souvent. Pour les applications adoucissantes la vaseline rend de grands services, ainsi que l'amonique, s'il y a beaucoup de moustiques.

Dans le traitement des petites blessures, la stricte propreté est de première importance pour les entailles à la peau, à cause du danger d'infection. Il faut prendre garde de ne toucher ces blessures avec rien, même pas avec de l'eau, à moins qu'il n'y ait des saletés à enlever. Dans ce cas il faut, chaque fois que c'est possible, ne se servir que d'eau bouillie pendant cinq minutes pour la rendre stérile. L'exposition à l'air ne cause pas d'infection; il vaut donc mieux perdre du temps à trouver le pansement convenable plutôt que de se servir à la hâte d'un pansement qui ne convient pas.

Les blessures cessent d'habitude d'élancer de saigner ou on peut provoquer la formation de caillots en élevant la partie blessée. Le saignement grave exige les soins d'un médecin. En attendant qu'il arrive, si c'est une veine qui saigne — le sang coule sans à-coups — on peut arrêter le saignement en attachant une compresse serrée sur la blessure. Si c'est une artère qui saigne — le sang coule par jets — il peut être nécessaire de poser un tourniquet. Ceci se fait avec n'importe quoi: une ceinture, un mouchoir qu'on serre solidement autour de la partie blessée, entre la blessure et le cou, avec, directement sur l'artère qui saigne, un coussinet fait de n'importe quoi. Toutes les quinze ou vingt minutes, on desserrera le tourniquet pour empêcher les désordres que peut causer l'arrêt de la circulation.

Gallée 3, trois trois trois trois trois trois. Dans le cas d'une plaie simple, laissez-la saigner, ou faites-la saigner, pour laver toute substance infectante. Puis appliquez de la teinture d'iode avec un tampon. Appliquez-la à la fois sur la blessure et autour en allant de celle-ci vers le dehors, pour empêcher d'introduire l'infection dans la plaie. La surface qui recevra la teinture d'iode devra être sèche, car, s'il y a de l'humidité sous le pansement, il peut en résulter une blessure. Ne jamais se servir de teinture d'iode pour les plaies aux environs de l'œil. Couvrez la plaie avec un pansement stérile retenu par un bandage stérile ou du taffetas collant. Si vous n'avez pas de pansements préparés, stérilisez de la gaze ou du coton, en le faisant chauffer pendant cinq minutes à la pleine chaleur de votre four de camp. Si c'est impossible à faire, servez-vous des plis intérieurs d'un mouchoir ou d'une serviette fraîchement repassés.

Le taffetas collant doit servir pour maintenir un pansement en place, mais jamais pour le pansement lui-même. Si on l'applique directement sur la plaie, on la ferme complètement, ce qui rend la guérison difficile et peut même empêcher la guérison.

Bonheur d'un sou

Une fois, il y avait deux hommes qui voulaient acheter du Bonheur. L'un le payait fort cher et le mit dans une magnifique maison où il y avait beaucoup de glaces, de portiques, de peinture, de dorures, toutes sortes d'objets rares. Mais le Bonheur s'ennuyait et s'enfuit.

Il lui acheta une superbe voiture, qui allait très vite. Mais le Bonheur ne pouvait la suivre, car il aimait à arrêter à droite, à gauche, et il disait: "Je n'aime pas à monter dans votre automobile, l'odeur de l'essence me donne la nausée".

L'homme dit: "Je vais lui acheter des billets de théâtre, le gorger de plaisirs et d'amusements. Et le Bonheur dépérissait dans les salles surchauffées. Il voulait de l'air, de l'espace, courir les grèves, les champs, escalader les montagnes.

"Je vais le griser de succès". Et quand le Bonheur eut goûté tous les triomphes il en était déjà dégoûté.

L'homme dit au bonheur: "Tu ne veux pas rester chez moi. Je vais apprendre à me passer de toi". Et il vécut malheureux.

L'autre homme n'avait qu'un sou. Il le dépensa pour s'acheter du Bonheur qui vint habiter avec lui dans une maison bâtie à la lisière de la forêt.

L'homme le voyait tous les jours dans le sourire de sa femme, les regards de ses enfants, dans la lumière qui illuminait sa chaumière, dans l'attachement des animaux domestiques, dans les moissons, le retour des saisons, dans les jours de beau temps et les jours d'orage, et il le voyait sans cesse assis à son foyer. Jamais communion ne fut plus intime. Pourtant, il ne l'avait payé qu'un sou.

(Extrait du volume "Les Frelons nacrés" de l'abbé Joseph Raiche. En vente à l'Imprimerie Générale de Rimouski. Prix, 50 sous.)

Mort d'un écrivain canadien à Rome

HERI D'ARLES (BEAUDE)

M. l'abbé Henri Beaudé, de Manchester, N.-H., mieux connu sous le pseudonyme de "Henri d'Arles", a succombé, mercredi, à une syncope de coeur à la villa San Francesco, appartenant à l'Ordre des Franciscains. Il était né le 9 septembre 1870.

L'abbé Beaudé (Henri d'Arles), a écrit un grand nombre d'ouvrages et est devenu l'un des écrivains canadiens-français les plus remarquables.

L'abbé Henri LePrince Beaudé naquit à Arthabaska, dans cette région pittoresque de la province de Québec, appelée les "Bois Francs". Il était jeune quand il perdit son père. Sa mère, née Elizabeth-Esther LePrince, était de race acadienne. Cette femme extrêmement distinguée a vécu jusqu'à l'âge de 89 ans. L'abbé Beaudé étudia d'abord

chez les Frères du Sacré-Coeur puis chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Québec. Il fit ensuite ses études classiques au Petit Séminaire de Québec. Il a puisé sa formation philosophique et théologique sous des maîtres dans la doctrine de Saint-Thomas. Plus tard, il fut inscrit comme élève régulier à l'Ecole Biblique de Jérusalem, et il suivit des cours libres de littérature et d'histoire à la Sorbonne et au Collège de France.

Parmi les ouvrages d'Henri d'Arles, qui sont dans la plupart des bibliothèques canadiennes-françaises, signalons: "Propos d'art" (1903), "Pastels" (1904), "Le collège sur la colline" (1908), "Essais et conférences" (1910), "L'acridité" (1911), "Eaux-fortes et tailles douces" (1913), "Le mystère de l'Eucha-

ristie" (1915), "Acadie", 3 tomes (de 1913 à 1921), "Les grands jours" (1920), "Nos historiens" (1921), "Arabesques" (1928), "Louis Fréchette" (1924).

Henri d'Arles était Officier d'Académie, Docteur es-lettres, membre de la Corporation des publicistes chrétiens de Paris et du Syndicat des écrivains français, et Lauréat de l'Académie Française. Son érudition et son style en ont fait l'un de nos meilleurs écrivains. A Paris comme en Amérique, il était regardé comme un véritable français.

La nouvelle de la mort d'Henri d'Arles sera apprise avec chagrin par tous les amis des lettres, dans la province.

CAUSAPSCAL

ELECTION DE COMMISSAIRE

M. J. Rosario Valois, commissaire d'Ecoles sortant de charge, a été réélu par acclamation pour un autre terme de trois ans, à la Commission Scolaire du Village de Causapscal.

AMQUI

—M. et Mme J. B. Boucher sont revenus enchantés de leur voyage de nocces aux Etats-Unis.

—M. D. O. Leclerc est parti dimanche pour un voyage à Québec, en compagnie de M. Ant. Langis, E. E. M.

—Mlle C. Poitras est revenue d'un voyage au Lac-au-Saumon, où elle a passé une semaine.

—M. Léopold Dubé est en voyage à Québec.

—M. et Mme E. Boudreau, Mlle I. Arsenault et B. Poitras sont allés à Matane dimanche dernier.

—M. J. F. Gendron, agent de La Cie Métropolitaine, est allé à Riv.-du-Loup, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—M. Pettigrew, nouveau comptable de la Banque de Montréal, est arrivé parmi nous avec sa famille.

—M. et Mme Wurtell et leur fils Campbell étaient de passage parmi nous

ces jours derniers.

—M. et Mme R. Coulombe, de Matane, étaient en visite dimanche chez M. R. Dionne.

—M. E. Lévesque, Inspecteur de la Cie Métropolitaine, était de passage ici cette semaine.

—Mlle Lucette Litalien, de Québec, était en visite chez sa soeur Mme J. E. Boucher.

ST-GABRIEL

Samedi soir le 12 juillet, un citoyen de cette paroisse a été cruellement mortu et massacré en plusieurs endroits au point d'en perdre connaissance, à la suite d'un différend avec un de ses amis. Le blessé était, dit-on, en convalescence, relevant d'une grave maladie, et l'assailant en très bonne santé. La victime M. Albert Lechasseur garde le lit. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'EXPOSITION FORD bientôt

A RIMOUSKI P. Q.

Du 21 au 23 JUILLET inclusivement

De 10 heures A. M. à 10 heures P. M.

Première exposition complète de tous les nouveaux automobiles et camions Ford dans les environs.

VOYEZ les détails du châssis Ford sectionné. Il révèle des détails intéressants de plusieurs pièces mécaniques vitales que vous voyez rarement—souples, pistons, cylindres, bielles, vilebrequin, etc. Fait voir aussi la simplicité du mécanisme du combustible, du refroidissement, de l'allumage, de la lubrification, etc. Explique plusieurs choses que vous aimeriez à savoir concernant l'intérieur d'un automobile Ford.

VOYEZ le pare-brise avec verre inéclatable qui ne volera pas en éclats quand il sera brisé. Remarquez ce surplus de sécurité qu'il procure dans les collisions.

VOYEZ comment sont fabriqués les produits en Acier inoxydable—à partir du métal en feuille aux pièces finies et brillantes. Ce métal brillant et solide ne rouillera pas, ne ternira pas, ne s'écaillera pas, quelle que soit la température.

Voyez et entendez le FILM PARLANT d'un voyage dans la fabrique Ford.

VOYEZ pourquoi les roues à rais d'acier Ford sont si fortes et solides. La construction complète de la jante, des rais et du moyeu est clairement démontrée et expliquée. Remarquez la roue, une seule pièce.

VOYEZ comment fonctionnent les amortisseurs hydrauliques Houdaille et pourquoi l'on dit qu'ils sont à double-action. Ils agissent comme coussins contre les cahots de la route.

VOYEZ comment sont fabriqués le vilebrequin et l'arbre à cames. Les phases de la fabrication sont démontrées à partir de l'acier en barre jusqu'au poli final.

VOYEZ AUSSI l'étalage de coussinets à billes et à rouleaux, de soupapes, d'assemblage de pistons et de bielles, du différentiel, du pignon, etc. Apprenez à connaître les pièces mécaniques à l'intérieur d'un automobile Ford.

ADMISSION GRATUITE RIMOUSKI MOTOR SALES RIMOUSKI, P. Q.

Rivière-du-Loup Motor Sales



Rivière-du-Loup, P. Q.

"L'Automobile canadien"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

QUELQUES BRIBES D'HISTOIRE RELIGIEUSE.

Autour du 30^{ème} Congrès Eucharistique International

La population catholique canadienne a suivi avec le plus grand intérêt la relation des splendides fêtes religieuses dont Carthage a été le témoin. Ce 30^{ème} congrès eucharistique international a été, sous le ciel azuré de cette pittoresque partie de la Tunisie, une magnifique démonstration de la foi, française d'abord, mondiale ensuite. Des milliers de croyants que les musulmans ont respectueusement salués et auxquels ils ont donné, à chaque occasion, la plus large hospitalité, ont assisté au congrès eucharistique de Carthage.

Quelle est l'origine de ces congrès? Le savant chanoine François Bosseboeuf démontre que la vieille province française, la Touraine, peut revendiquer une large part de mérite et d'honneur dans cette glorieuse fondation. L'initiatrice en fut une Tourangelle: Marie Tamisier.

Marie Tamisier, née à Tours France, le 1^{er} novembre 1834, entra à l'âge de 13 ans au pensionnat de Marmoutiers, près Tours. Pendant les quatre années que la jeune fille y passa, elle édifica tout le monde par les progrès de sa piété, marque évidente d'une vocation spéciale.

Pour la diriger dans son apostolat, elle trouva plus tard deux saints religieux: le vénérable P. Eymard, fondateur des prêtres du Saint-Sacrement, puis le vénérable P. Chevrier, fondateur de la Providence du Prado, à Lyon. Elle se mit courageusement à l'oeuvre. Pendant huit ans, de 1873 à 1881, sans trêve ni repos, elle parcourut toute la France et presque toute l'Europe, multipliant les visites, sollicitant les adhésions, pieusement obstinée et confiante dans le succès de son entreprise surnaturelle.

Mlle Tamisier n'envisagea pas dès le début son oeuvre sous une forme complète et définitive.

Elle forma d'abord le projet d'un pèlerinage à Avignon qui est l'une des villes de France où les traditions religieuses se sont les mieux conservées. M. Dupont, le saint homme de Tours, et de nombreux prélats (Mgr Richard, Mgr de Ségur, Mgr Collet notamment) l'y aidèrent. Les pèlerinages eucharistiques peu à peu se multiplièrent. Avec celui de Douai, et celui de Faverney en 1878, ils prirent la forme de pèlerinages congrès, sous la direction d'un bureau spécial.

Dernière étape: A la demande de Mlle Tamisier, Mgr Dubuis, évêque français au Texas, remit à S. S. Léon XIII une supplique signée de 500 catholiques éminents de France. Le Pape répondit que "pour les oeuvres eucharistiques, il accorderait tout". En 1881, M. Philibert Vrau acceptait d'organiser à Lille, France, le premier congrès eucharistique international. Il s'y tint les 28, 29 et 30 juin avec un très grand succès. L'oeuvre des congrès eucharistiques internationaux était définitivement fondée.

Sa mission terminée, Mlle Tamisier rentra dans l'ombre. Elle mourut le 20 juin à Tours en sa maison du quai Paul-Bert, No 21, dans les admirables sentiments de foi et de piété qui avaient illuminé et guidé toute sa vie.

Elle est incontestablement l'initiatrice des congrès eucharistiques internationaux et cette modeste origine ne peut qu'inciter davantage à admirer combien sont infinis les desseins de la Providence et combien souvent Elle se sert des humbles pour les réaliser.



Je ne mélange plus le thé

PUISANT dans une rangée de caisses, je cherchais à obtenir, en variant les quantités, un mélange qui plairait aux clients, et si je ne réussissais pas souvent c'est que je suis épiciériste et non expert dans les thés. Maintenant j'en ai fini de ce procédé — Voilà! Je vends en paquets scellés, une combinaison des thés les plus fins, choisis pour leur bouquet, leur saveur et leur force, et spécialement assortis, (non pas simplement mélangés) par des experts qui ont passé leur vie à ce métier.

LE THE KING COLE ET ORANGE PEKOE KING COLE

Le Café KING COLE, fraîchement rôti conserve toute sa fraîcheur dans la superbe boîte scellée

ST-FABIEN

MARIAGES.—Le 2 juillet, M. Alphonse Roy, fils de M. Auguste Roy, et Mlle Antonia Mercier, fille de M. Joseph Mercier.

—Le 9, M. Charles Lévesque, fils de M. Joseph Lévesque, de Rimouski et Mlle Colette Boulanger, fille de M. Fabien Boulanger, décédé, et de Mme Boulanger.

—Le même jour, M. Edmond Boulanger, fils de M. Désiré Boulanger, et Mlle Marie Bernier, fille de M. Ernest Bernier.

—Le 16, M. François Rousseau, fils de feu Napoléon Rousseau de Lac-Long, et Mlle Berthe Rioux, fille de Victor Rioux.

—Le même jour, M. Arthur Roussel, fils de M. Joseph Roussel, conduisait à l'autel Mlle Léonille Berger, fille de M. Joseph Berger. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

BAPTEMES.—Le 6 juillet, Marie-Lydia Caron, enfant de M. et Mme Isidore Caron. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Fortin.

—Le 10, Joseph-Fernand Rioux, enfant de M. et Mme J. A. Rioux. Parrain et marraine, M. et Mme Ls-de-Gonzague Rioux, de Matane, oncle et tante de l'enfant.

—Le 12, Joseph-Charles-Eugène, enfant de M. et Mme Désiré Dastous. Parrain et marraine, M. et Mme Télyphore Gagnon.

NOCES D'OR.—Le 17 juillet, une messe solennelle d'actions de grâce fut chantée par M. l'abbé Fortunat Gagnon, préfet des Etudes au Séminaire de Rimouski, en l'honneur du cinquantième anniversaire de mariage de ses parents, M. et Mme Frédéric Gagnon. Ce fut un jour de belles réjouissances familiales en compagnie d'un grand nombre d'invités.

CARNET SOCIAL.—M. et Mme Chs Gauvrau, de Luceville, étaient dernièrement de passage chez M. Rémi Belzile.

—MM. Napoléon Bélanger, de Gaspé; et Noël Bélanger, d'Amqui, étaient dernièrement en promenade chez leur frère M. Joseph Bélanger.

—Mlle Yvonne Jean, de Québec, passe une quinzaine à St-Fabien-sur-mer.

—M. Rémi Belzile et Mlle Agathe Belzile ont passé quelques jours à Ste-Luce.

—Mme Aimé Coulombe et Jos. Sam. Belzile sont de retour d'une promenade à Amqui.

—Mme Irénée Gauvin et Mlle Gauvin passent les vacances à Villa La-Charmeuse à St-Fabien-sur-Mer.

—Mlle Adrienne Dastous, de Rivière-Bleue, est en promenade chez des parents et amis.

—MM. André Gagné et Chs-Borromée Belzile ont suivi les exercices d'entraînement militaire à Halifax.

—M. et Mme S. Grenier, Mlle Béatrice et Yvonne Grenier, M. et Mme Odilas Jasmin, Mlle Lucille Jasmin et Marguerite Corbeil, de Montréal, ont passé quelques jours à St-Fabien-sur-mer, enregistrés à l'Hôtel Belzile.

Etaient également de passage à l'Hôtel Belzile au cours de la semaine: M. et Mme J. B. Montambault et leur fils Ls-Philippe, de Deschambault, M. et Mme Ulric Jean et leurs fils Jacques et Paul, de Québec, ainsi que la famille John Philippe, de Détroit, Michigan.

—Mlle Anne-Marie Belzile est actuellement en promenade à Charny, Montréal et l'Assomption.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE
M. l'abbé Aristide-Joseph Sauriol, décédé à l'Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 15 juillet courant, était membre de la Société d'une messe.
S.-E. Chénard, ptre, Chancelier.

Réduction de la dette publique et des impôts -- sous l'Administration King

Dette publique diminuée de: - \$257,866,939

Impôts réduits de: - - - - \$118,000,000



"Normalement, c'est en augmentant les impôts qu'on peut payer la dette nationale... Nous avons pu réduire la dette nationale tout en diminuant les impôts, grâce à la prospérité remarquable que le Canada a connue sous le régime libéral depuis 1922".

—L'Hon. Mackenzie King, à Brantford, Ont., 16 Juin, 1930.

King a fait prospérer le Canada

Chaque année depuis 1926, le gouvernement King a réduit substantiellement la dette du pays. Si la dette publique continuait à être réduite au taux auquel l'Administration King a réussi à la réduire, le Canada serait entièrement libéré de toute dette dans le cours des 40 ans qui vont suivre.

Durant les cinq dernières années, l'Administration King a, de plus, tout en créant des surplus et en réduisant la dette, épargné plus de \$118,000,000 au contribuable canadien par une réduction substantielle des impôts. C'est ainsi que l'impôt sur le revenu, tant individuel que des corporations, a été réduit graduellement. L'impôt de 6% sur les ventes a été réduit à 5% en 1924, à 4% en 1927, à 3% en 1928, à 2% en 1929 et à 1% en 1930. Les impôts contraires (nuisance taxes) sur les chèques, quittances, billets de chemins de fer et de bateaux, primes d'assurances, dépêches télégraphiques et câblogrammes ont été entièrement abolis, sauf l'impôt de 2 cents sur chèques de plus de \$10.00—En 1926, le taux postal des lettres au Canada fut réduit de 3 à 2 cents et le taux à deux sous fut rétabli entre le Canada et la Grande Bretagne.

Malgré le lourd héritage de dettes que nous avaient laissé la guerre et l'extravagance conservatrice, le gouvernement King a pu remettre nos finances sur pied, créer des surplus, réduire notre dette nationale et nos impôts, stimuler le commerce et l'industrie et apporter au Canada la plus florissante période de progrès que nous ayons connue.

Réduction de l'impôt sur les ventes

Cet impôt de 6% a été réduit:

en 1924 à 5%

en 1927 à 4%

en 1928 à 3%

en 1929 à 2%

en 1930 à 1%

UN VOTE POUR KING ET LE PARTI LIBERAL EST UN VOTE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PAYS

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Les Prévoyants du Canada

Nouveau contrat à Capital garanti avec intérêt composé

Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" avec le concours de la "Caisse de Remboursement" présentent au public, la plus belle proposition qui lui ait jamais été faite.

AVANT 20 ANS

Si le sociétaire décède durant les vingt premières années de sociétariat, remboursement complet est fait aux héritiers, de tout ce qui a été payé: droit d'entrée, contribution et cotisation, avec intérêt composé au taux de trois pour cent l'an.

APRES 20 ANS

Si le rentier décède avant d'avoir reçu en rente, le montant complet payé plus les intérêts composés à 3%, l'an accumulés pendant vingt années, la différence est remise aux héritiers.

SOCIÉTAIRES ACTUELS

Les sociétaires actuels peuvent être admis à prendre avantage de ce nouveau contrat, s'ils sont en bonne santé.

Demandez des renseignements à nos agents ou adressez-vous à nos bureaux pour plus de détails. Vous serez intéressés.

Succursales: MONTREAL: Chambre 22, Edifice "La Patrie"; OTTAWA: 18 rue Rideau; TROIS-RIVIERES: 30 rue Royale; MONCTON: 61 rue Gordon.

SIÈGE-SOCIAL: 56 rue St-Pierre, Québec, Edifice des Prévoyants.

JUILLET LE 26

Il ne reste plus que

SEPT JOURS!

Membres du Club, avez-vous réalisé que la campagne de circulation du Progrès du Golfe se termine samedi prochain, le 26 juillet? Réalisez-vous qu'un de ceux dont les noms sont sur la liste aujourd'hui sera l'heureux gagnant de \$1000 à cette date? D'après les positions actuelles, nous pouvons aisément conclure que le membre du Club qui accomplira le meilleur travail durant la dernière semaine recevra cette riche récompense, et tous ceux qui croient avoir des chances de gagner feront tous les efforts nécessaires pendant les derniers jours en vue d'obtenir les meilleurs résultats. Le premier prix sera pour le membre du Club qui obtiendra le meilleur résultat. Un concurrent ne peut pas prétendre remporter le prix de \$1000. en faisant seulement rapport de deux ou trois abonnements. Il est temps d'agir et ceux qui ne travailleront pas de toutes leurs forces jusqu'à la fin de la campagne recevront seulement le petit salaire qu'ils auront mérité.

Ne pouvez-vous pas employer

\$1000 EN ARGENT?

La lutte est très chaude et les nouvelles affaires détermineront les gagnants.

DEPARTEMENT DU CONCOURS

LE PROGRES DU GOLFE

LE SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE RIMOUSKI

Avenue de l'Evêché - Téléphone 211 - Edifice de La Compagnie de Pouvoir.

RIMOUSKI.

La campagne électorale dans Rimouski

Sir Eugène Fiset et M. Herménégilde Boulay, accompagnés de leurs amis, se sont rencontrés en assemblée contradictoire dimanche dernier, à St-Gabriel après la grand-messe, et à St-Frs-X. des Hauteurs après les vêpres. L'assemblée de St-Gabriel fut très paisible. Celle des Hauteurs le fut moins. Il y eut même dans la foule quelque bagarre, à la suite de laquelle les candidats convinrent, a-t-on rapporté, de ne plus tenir d'assemblée contradictoire, sauf à Rimouski.

A Ste-Flavie lundi soir, M. Fiset et ses amis devaient tenir une assemblée dans la salle publique. Les partisans de M. Boulay incitèrent leur candidat à offrir la discussion. Devant leur insistance, Sir Eugène et ses compagnons protestèrent contre la rupture de l'entente des Hauteurs et se retirèrent. M. Boulay, M. Alphonse Garon et M. le Dr Lepage adressèrent la parole à la foule demeurée sur le terrain, en face de la salle publique, du haut de la galerie de M. Alphonse Aubin.

A La Pointe-au-Père, chaque candidat accompagné de ses orateurs tint assemblée à environ un arpent l'un de l'autre: MM. Fiset, Moreault et Casgrain entre l'église et le couvent dans l'intérieur de l'enclos de la Fabrique, sous la présidence du maire Chevron, — MM. Boulay et Garon entre l'église et le magasin de M. Alphonse Ruest, à l'extérieur de l'enclos, sous la présidence de M. Louis Othol. La foule entendait les orateurs de chaque côté parlant simultanément, et naturellement la majeure partie du temps, ne saisissait rien autre chose que des éclats de voix confondues et rendues plus inintelligibles par les cris des auditoires.

A St-Anaclet, la même scène se répéta: candidats et orateurs des deux partis tinrent leurs assemblées à distance très courte, portes voisines, les ministériels sur la galerie de la maison de feu Alphonse Pineau, les conservateurs sur la véranda de son frère M. Auguste Pineau. Il y eut entre certains auditeurs des deux camps de violentes prises de bec, des incursions belliqueuses et même échange de coups. Les orateurs furent Sir Eugène Fiset, le Dr Moreault et M. Perreault Casgrain, du côté libéral, et MM. Bellamarre, ancien député de Maskinongé, Boulay et Garon, du côté conservateur.

Ces assemblées, côte à côte, porte à porte, sont très typiques. Il se forme entre les deux un va-et-vient constant, parfois silencieux, parfois bruyant de spectateurs des deux sexes qui déboulent, au pas lent, comme des promeneurs sur un pont jeté entre deux rives ennemies. Parfois apparaissent, en bras de chemises, l'air batailleur, des groupes de partisans militants, prêts aux agressives ou offensives hostilités. Mais on s'en tient, en général, à des défis menaçants, à des cris qui n'ont d'autre conséquence que d'étouffer... la voix des orateurs, qui s'égosillent éperdument à dominer le vacarme.

Ce soir, à Luceville. On voudra bien tenir compte pour l'avenir des itinéraires différents que suivront les candidats. Ces itinéraires sont publiés dans une autre colonne.

Notes Locales

—Mardi soir, au Club Rimouski, M. Jas. P. Doherty, directeur de Demont Shipping Company, recevait à dîner en l'honneur de M. C.-J.-O. Picard, gérant de la Banque de Montréal, à l'occasion de son départ de Rimouski.

Les invités de Mr. Doherty étaient MM. le Chanoine Elzéar Roy, P. E. Gagnon, Jules-A. Brillant, Perreault Casgrain, Dr Alf. Powers, Henri Gosselin, Charles A. Couillard, Omer Beauchien, M. Grenon, Adéodat Lavoie, Jean Duchesneau, Henri-Georges Thériault et Jack Frost.

—M. Sylvain Bernier d'Ottawa était en ville la semaine dernière chez M. Germain Côté, l'invité de Madame et Mlle Bernier.

—M. J.-C.-O. Picard, gérant de la Banque de Montréal, de cette ville, nous a quittés cette semaine pour Valleyfield, où il ouvrira une nouvelle succursale. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

M. Grenon, le nouveau gérant, est le bienvenu parmi nous.

—Les amis de Mlle E. Blanchard seront heureux d'apprendre qu'elle se rétablit d'une grave opération, à l'hôpital de cette ville.

—Mlle Simone Lebel, de Mont-Joli, était l'invitée de Mlle Daris au commencement de la semaine.

—Mlle Eliane Pilon et Isabelle St-Pierre sont retournées à Québec après avoir passé une semaine chez Mlle Clotilde Lachance.

—Le Très Révérend Père Fillion, supérieur de la maison des Pères Blancs à Cleveland, Ohio, passe quelques jours de vacances chez sa sœur Madame E. Fiset Tremblay, à Luceville.

—M. Louis Prud'homme, représentant de la maison Kero Jervellery Ltd de Montréal, était de passage ici la semaine dernière, par affaires.

—M. J. L. Allard était de passage en notre ville la semaine dernière représentant une des plus anciennes maisons de bijouteries, J. L. Sabbath et Co. Ltd de Montréal.

—M. James Valentine, président de "Mantine Optical & Co. Ltd de Québec était en notre ville cette semaine, en voyage d'affaires.

LES PREVOYANTS DU CANADA

Une annonce des Prévoyants du Canada, est publiée dans une autre page de ce journal. Nous attirons votre attention sur cette annonce qui est très intéressante.

ITINERAIRE DE M. H. BOULAY

Itinéraire du candidat conservateur H. Boulay du 21 au 28 juillet.

Mardi, 22 juillet St-Joseph de Lepage, à 7 hres.
Mercredi, 23 juillet, Mont-Joli, à 7 hres.
Jeudi, 24 juillet, Ste-Angèle, à 4 hres.
Vendredi, 25 juillet, St-Fabien, à 7 hres.
Samedi, 26 juillet, Ste-Luce et Luceville, à 3 hres.

à Luceville.

Vu que le candidat libéral refuse toute assemblée contradictoire.

LE COMITE CONSERVATEUR

Aux électeurs du comte de Rimouski

Depuis le début de la Campagne Electorale, Monsieur Boulay se fait suivre par une clique de criards et de tuteurs, dans le but unique de créer du trouble et de la bagarre dans les assemblées, et d'empêcher notre population si paisible d'entendre parler politique, au lieu de personnalités et d'injures.

Les troubles sont devenus si sérieux qu'à St-François Xavier des Hauteurs, au grand dégoût de la population, le sang a coulé et les deux candidats, en présence de la foule réunie de tous les points du comté, en présence du Révérend Curé de la paroisse, ont pris l'engagement solennel de ne plus faire d'assemblée contradictoire, et surtout, de ne pas s'accuser mutuellement de lâcheté et de ne pas vouloir suivre.

Or, lundi le 14 juillet, à Ste-Flavie, le Général Fiset s'est trouvé en face d'une clique hostile organisée d'avance et voulant l'empêcher de tenir son assemblée, menaçant de casser et briser les portes et châssis de la salle publique. Monsieur Boulay voulut rompre les engagements d'honneur pris si solennellement à St-François Xavier des Hauteurs, mais le Général Fiset fidèle à sa parole, voulant éviter une bagarre, annonça publiquement à la foule assemblée, que sous aucun prétexte il ne manquerait à sa parole d'Honneur, et lui et ses amis quittèrent la place.

ELECTEURS DE RIMOUSKI, à vous de juger de la conduite respective des deux candidats: l'un a tenu sa parole, l'autre y a manqué. De même qu'il a renié sa signature — sur la fameuse lettre.

LE COMITE LIBERAL.

Programme des assemblées dans Rimouski

LISTE DES ASSEMBLÉES DU CANDIDAT LIBERAL LE MAJOR SIR EUGENE FISSET

VENDREDI, le 18 juillet: Luceville à 7 hres p.m.

DIMANCHE, le 20 juillet: Ste-Blancine après la grand-messe; St-Narcisse après les vêpres.

LUNDI, le 21 juillet: Rimouski 2 hres p.m.

MERCREDI, le 23 juillet: Mont-Joli et St-Joseph de Lepage à 7 hres p.m. à Mont-Joli.

JEUDI, le 24 juillet: Ste-Angèle à 7 hres p.m.

DIMANCHE, le 27 juillet. A. 3 h. p.m., St-Donat; A. 8 h. du soir, Mont-Joli et St-Joseph de Lepage

Pointe-au-Père

Selon une tradition bientôt démodée, la fête de sainte-Anne sera célébrée au Sanctuaire de la Pointe-au-Père avec la solennité accoutumée.

Le vendredi 25 juillet veille de la fête, à 7 hres p.m., il y aura cérémonie d'ouverture: sermon, procession de la route de sainte-Anne, Salut du S. Sacrement.

Si le temps le permet, à l'issue de la cérémonie, un feu d'artifice sera tiré. Le lendemain, samedi, 26, les confesseurs seront à la disposition des Pèlerins dès 5h. du matin; plusieurs messes basses se succéderont et la grand-messe solennelle sera célébrée à 10 heures, par Mgr Carboneau, P. A. Au cours de la Messe, le panégyrique de sainte-Anne sera prêché par un prédicateur éloquent, ami de vieille date du Pèlerinage de sainte-Anne. Les vêpres seront chantées à 2 heures.

La présence, en uniforme, des Cadets de l'école des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski contribuera à donner à notre fête du 26 un cachet particulier qui ne manquera pas d'être très apprécié.

Invitation pressante est donc faite à tous les amis de sainte Anne d'être exacts au grand rendez-vous du samedi 26 juillet au Sanctuaire diocésain de La Pointe-au-Père.

Jean-Bte Fortier; marraine DeLima Parent.

SEPULTURES

—Le 7 juillet, Vitaline Lepage, décédée le 4 à l'âge de 77 ans.

Paul-Emile, enfant de Emile Vézina et de Berthe Rousseau, décédé le 5 à l'âge de 2 mois.

Le même jour, Roger, enfant de Germain Lavoie et de Léda Proulx, décédé le 6 à l'âge de 13 mois.

MARIAGES

—Le 9 juillet, Clovis Bégin a épousé Gabrielle Heins.

Joseph-Charles Ruest a épousé A-tier et de Léonidas Parent. Parrain, nette St-Pierre.

Plusieurs candidats peuvent gagner le premier prix de \$1,000

Les résultats de la semaine prochaine décideront

La seconde période finira mercredi et jeudi; un coffret scellé contenant les notes sera placé dans une banque à Rimouski pour les derniers trois jours du ballottage secret. Les rapports finals doivent être faits samedi soir le 26 juillet.

Les bons travailleurs vont vaincre ceux qui se reposent.

Les derniers jours de la grande campagne de circulation du Progrès du Golfe sont proches, et la semaine prochaine verra la fin d'une course dont le résultat se décidera dans les dernières heures. Au moment où nous écrivons ces lignes il reste une véritable chance pour plusieurs candidats de gagner ce premier prix de \$1000, et le gagnant définitif sera celui qui aura déployé le plus d'énergie.

Durant les deux dernières semaines l'intérêt des Concurrents a augmenté considérablement, et plusieurs localités sont maintenant intéressées à ce que leur candidat arrive bon premier. Le fait de remporter la victoire sur un si grand nombre de concurrents sera un véritable honneur, et le crédit sera en grande partie dû au concurrent, de même que le prix d'une valeur de \$1000.

Le gagnant devra nécessairement travailler avec ardeur la semaine prochaine. Vu la fin prochaine de cette course vers le prix de \$1000 et le nombre de concurrents qui ont l'avantage de gagner ce prix, ce sera nécessairement le membre qui travaillera le plus énergiquement et qui aura le plus d'avance qui sera déclaré LE GROS GAGNANT. Jusqu'à récemment il était évident que l'ambition de la première position n'intéressait que trois ou quatre personnes, mais un plus grand nombre à présent s'intéresse à cette campagne, et la course promet d'être très intéressante d'ici la fin.

A partir de jeudi le 24 juillet, le rapport, secret sera en force. Le Progrès du Golfe placera une boîte scellée dans un des banques de Rimouski, dans laquelle les candidats placeront eux-mêmes leurs rapports pour les derniers jours de la campagne. Les rapports ne seront plus faits directement au gérant de cette campagne de recrutement, après jeudi, et tous les rapports reçus par la maille après cette date, seront déposés intacts dans cette boîte, et ces rapports ne seront pas connus avant la fin de la campagne, samedi le 26 juillet, à huit heures du soir.

La fin de la campagne sera sous la surveillance d'une partie du personnel du Progrès du Golfe, du gérant de la campagne et de trois ou quatre juges, qui seront choisis parmi les hommes d'affaires et de profession de Rimouski. A la dernière heure, ce comité choisi, se réunira au bureau du Progrès du Golfe et proclamera les vainqueurs. Des détails supplémentaires seront envoyés la semaine prochaine aux membres du club seulement.

Les Membres du Club feront bien de se rappeler que chaque minute de leur temps vaut de l'argent d'ici la fin de la campagne, et que tous ceux qui travailleront activement seront prioritairement récompensés pour leur énergie lorsque cette campagne se terminera. Les membres du club rivalisent d'ardeur, et ceux qui se serviront de leur jugement, de leur imagination et qui fourniront la plus grande somme de travail pendant les derniers jours recevront une récompense d'une grande valeur.

Serez-vous le gros gagnant? Cela dépend de vous, et non de nous.

Rappelez-vous qu'il ne vous reste que quelques jours avant le 26 juillet. Chaque jour a une valeur de \$150.00 pour le gagnant du grand prix, et plusieurs d'entre vous ont une chance égale de gagner le gros prix. Pourquoi vous contenter de peu lorsqu'un effort sérieux peut signifier beaucoup?

MAISON A VENDRE

Huit chambres, maison neuve, eau aqueduc, chambre de toilette, bain, eau chaude, électricité, grange de 50 pieds sur trente, terrain 275 sur 240 pieds à un arpent de l'église et de la station. Jolie résidence pour touristes.

A vendre meublée ou non, prix raisonnable.

S'adresser par correspondance à Mme Adèle Ouellet (Pineault) Notre-Dame du Sacré-Coeur, Rimouski.

RETRAITES FERMEES

Au Couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception Rimouski, P.Q.

Du 22 au 25 juillet

Du 29 au 1 août

Du 11 au 14 août

Du 19 au 22 août

Du 26 au 29 août

Du 4 au 7 septembre

Prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception RIMOUSKI, P. Q.

pour jeunes filles.

pour jeunes filles.

pour jeunes filles.

pour Dames.

pour jeunes filles.

pour Dames.



Votre vue diminue-t-elle

Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il en est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge où les négligences du passé se changeront en regret.

J. A. GENDREAU

RESIDENCE A ST-FABIEN.

Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la

Province de Québec,

Le meilleur Optométriste Opticien connu.

Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel

Lavoie rue de la Station.

Bureau à Matane, tous les premiers mardis de chaque mois chez

M. Ls. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life".

Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ème lundi de chaque mois.

PRIX RAISONNABLES — SATISFACTION GARANTIE.

CONSULTATION GRATUITE.

Bureau à TROIS-PISTOLES: Hôtel Labrie, le 2ème mercredi de chaque mois.

GARNITURES DE MAISON

MEUBLES — LITERIE — TAPIS — PRELARTS

RIDEAUX ET DRAPERIES

Nous faisons une spécialité de tout ce qui comprend l'Ameublement, le Confort et l'Ornementation de votre maison.

ENEZ VISITEZ NOS DEPARTEMENTS

Rue St-Germain Ouest — Rimouski, Qué.

Consultez-nous — Demandez nos prix.

COUILLARD FILS & CIE

Le Progrès du Golfe Club des Voyages

A l'exception d'un, les rapports de mercredi n'étaient pas satisfaisants et nous notons aujourd'hui un bon changement dans les positions des candidats. M. J. Emile Meunier, notre concurrent énergique de Mont-Joli a travaillé au début de la semaine et a obtenu la première position une fois de plus. Mlle Valentine Bellavance est une bien bonne seconde et est presque égale à M. Meunier. Mlle Yvonne Dufour, Mlle Alice Simard, Mlle Bernadette Tremblay, Mlle Béatrice Barr, Mlle Germaine Côté, Téphosphore Boisvert et d'autres pourraient réussir avec un peu plus d'affaires. Alors que la durée du concours est très courte, et la fin si près, chaque minute de chaque jour est précieuse parce que ce seront les affaires rapportées la dernière semaine qui gagneront le premier prix de \$1000. Plusieurs concurrents peuvent gagner mais la course est si contestée que celui qui fera un effort suprême durant la dernière semaine sortira avec le premier prix. Ceux qui deviennent paresseux sont certains de perdre les grands prix. Pourquoi être satisfait d'une petite commission quand un peu d'effort peut vous valoir \$1000?

Position des candidats

Mlle Béatrice Barr, Lac-au-Saumon	852,400
M. Charles Bellavance, Rimouski	666,500
Mlle Valentine Bellavance, St-Fabien	862,500
M. Téphosphore Boisvert, Rimouski	858,000
Mlle Bertha Bouillon, Rimouski	660,300
Mlle Germaine Côté, Bic	850,500
Mlle Rose Aimée Coulombe, Rimouski	852,400
Mlle Yvonne Dufour, St-Moise Station	860,500
M. A. Lechasseur, Ste-Jeanne D'Arc	662,600
M. J. Emile Meunier, Mont-Joli	863,000
M. Lucien Paré, Rimouski	850,500
M. Antonio Pinault, Rimouski	846,200
Mlle Alice Simard, St-Ulric	858,000
Mlle Bernadette Tremblay, Rimouski	857,000

D'autres disqualifiés

Un avertissement a été donné dans un bulletin spécial le premier jour de cette semaine que ceux qui rapporteraient pas d'argent mercredi seraient disqualifiés. C'est ce qui a été fait et ceux-là ont perdu leurs droits aux prix et à la commission, à moins qu'ils envoient deux rapports samedi le 19. Si leurs rapports peuvent compenser pour ceux qu'ils n'ont pas fait, ils seront réinstallés. Ne manquez pas d'envoyer votre rapport samedi.

QUI GAGNERA LE \$15.00 EN ARGENT ET 5000,000 POINTS EXTRA

Un bulletin a été envoyé aux candidats lundi, offrant \$15.00 en argent et 5000,000 points à celui qui aurait le plus d'affaires cette semaine. Les rapports de mercredi étaient médiocres ce qui laisse la route grande ouverte à un bon travailleur pour gagner le grand prix cette semaine. Qui le gagnera? Le vainqueur ne sera pas connu avant la fin de la campagne. Rappelez-vous que le second cette semaine recevra 500,000, le troisième 475,000, le quatrième 460,000 et les autres qui se qualifieront auront 450,000.

Hâtez-vous, Les prochains sept jours peuvent vous valoir presque

\$150.00 par jour